

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**La situation intégrante dans l'enseignement du FLE,  
quel apport ?**

Cas des élèves du 3AM au collège Mohamed ABDOU (ex CEG) de Guelma

Rédigé et présenté par : Djihane DJEMA

Sous la direction de : M. Soufyane ABDELATIF

**Membres du jury**

Président : Mme. Dalel HAFIANE (M.A.A)

Rapporteur : M. Soufyane ABDELATIF (M.A.A)

Examineur : Mme. Amira Khadoudja AMRANI (M.C.A)

Année d'étude 2021/2022

---

## **Remerciements**

*Je remercie tout d'abord « Dieu » Tout puissant qui m'a donnée le courage, la patience et les capacités afin d'achever ce travail.*

Je remercie vivement mon enseignant M. ABDELATIF SOUFYANE, qui n'a ménagé ni son temps ni ses capacités, ni ses efforts pour m'encadrer,

je ne peux pas le remercier assez pour tous vos aides.

Merci pour son suivi permanent et ses précieux conseils.

je lui en serai toujours reconnaissante.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury le président et examinateur qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie tous mes autres enseignants

Je remercie toutes les personnes qui ont pu m'aider, d'une manière ou d'une autre, à terminer ce travail y compris ma famille et mes amis.

---

## ***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur amour, leurs sacrifices  
et leur encouragement.*

*A mes chers sœurs : HADIL , RADJA , MIRAL*

*A mes chers copines : NAYLA , LATIFA , ZAHRA , MERYEM*

*A mes chers cousines : RAYANE et HIND*

## Résumé

Cette étude s'inscrit dans les recherches didactiques sur la pédagogie, notamment celle de « la pédagogie du projet » récemment adopté par l'Algérie. Elle a comme sujet la situation intégrante dans l'enseignement du FLE pour les 3<sup>èmes</sup> AM, prenant comme échantillon le cas d'un CEM à Guelma.

L'objectif principal de cette étude est de mesurer l'efficacité de cet exercice pour la motivation et l'évolution du niveau scientifique des apprenants. Après l'enquête et l'expérimentation, cette vue fût vérifiée, et des consignes de réussite étaient constatées.

**Mots clés :** Enseignement du FLE, système éducatif, Situation intégrante, efficacité.

## ملخص

تندرج هذه الدراسة ضمن أبحاث التعليميّة في موضوع البيداغوجيا، وخصوصا المتعلقة منها بـ "بيداغوجيا المشروع" الذي تم اعتمادها مؤخرًا في الجزائر. موضوعها هو الوضعية الإدماجية في تعليم الفرنسية لغة أجنبية لتلاميذ السنة الثالثة متوسط، متخذة نموذجًا لذلك إحدى متوسطات قالمة.

الهدف الأساس لهذه الدراسة هو معرفة مدى فعالية هذا التمرين في تحفيز وتقويم المستوى العلمي للمتعلمين. بعد التحقيق والتجربة، تأكدت هذه الفعاليّة، بينما تسجيل تعليمات نجاح تجدر مراعاتها. **الكلمات المفتاحية:** تعليم الفرنسية لغة أجنبية، النظام التعليمي الجزائري، الوضعية الإدماجية.

## Table des matières

<b>Dédicace</b>	
<b>Remerciement</b>	
<b>Introduction</b>	<b>p 1</b>
<b>Chapitre 01 :</b>	
<b>L'intégration au sommet de la pédagogie d'enseignement du FLE en Algérie</b>	<b>p 5</b>
<b>1 Réalités générales sur l'enseignement du FLE en Algérie</b>	<b>p 6</b>
1.1 De l'approche par apprentissage (APA) à l'approche par compétence (APC)	p 6
1.2 Le FLE dans le système éducatif algérien	p 7
1.3 Bref sur l'enseignement du FLE au cycle moyen	p 8
1.4 Objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen	p 8
<b>2 Avant l'intégration : Notions pédagogiques de base</b>	<b>p 9</b>
2.1 Qu'est-ce qu'apprendre ?	p 9
2.2 Acte d'enseignement	p 9
2.3 l'enseignant d'aujourd'hui	p 10
2.4 Le système éducatif algérien adopte la nouvelle (APC)	p 11
2.5 Le <i>référentiel</i> et la révision du programme	p 11
<b>3 L'intégration au service de l'approche par compétence (APC)</b>	<b>p 13</b>
3.1 Quelques concepts théoriques de bases : Définitions	p 13
3.1.1 Capacité/Performances	p 14
3.1.2 Capacités/Capacités	p 14
3.2 Caractéristiques des compétences	p 15
3.3 Caractéristiques de l'approche par compétences	p 16
3.4 La pédagogie par compétences dans l'enseignement du FLE	p 17
3.5 La tâche de l'enseignant	p 17
3.6 Difficultés de la pratique d'apprentissage par compétences	p 18
3.7 Typologie de compétences	p 19
<b>4 La Situation Problème dans la pédagogie de l'APC</b>	<b>p 20</b>

*Table des matières :*

---

4.1	La situation problématique chez MEIRIEU	p 20
4.2	Le problème à l'aide des questions selon ASTOLFI	p 21
4.2.1	Définir la situation problématique	p 22
4.2.2	les situations problèmes en deux	p 22
5	<b>La situation d'intégration : passage à l'efficacité</b>	<b>p 25</b>
5.1	L'intégration comme idée	p 25
5.2	Le contexte de la pédagogie d'intégration	p 27
5.2.1	Pédagogie intégrée ; définition	p 28
5.2.2	Source de la pédagogie intégrée	p 28
5.2.3	La pédagogie intégrée : principes basiques	p 29
5.3	Qui intègre ?	p 30
5.4	Pourquoi intégrer ?	p 30
5.5	Activités d'intégration	p 31
<b>Chapitre 02 :</b>		
<b>L'intégration est-elle efficace ? – Exemple pratique</b>		<b>p 32</b>
1	<b>Présentation de la société de recherche</b>	<b>p 33</b>
1.1	Justificatifs des choix relatifs à l'échantillonnage	p 33
1.2	Déroulement de l'expérimentation	p 34
1.3	Statistiques de la société de recherche	p 37
1.4	Outils d'enquête de base	p 38
2	<b>Exercice d'une situation d'intégration (expression écrite)</b>	<b>p 41</b>
2.1	Tableau des résultats de l'expérimentation	p 41
2.2	Etude de cas par cas	p 44
2.3	Consignes générales destinées à l'apprenant	p 58
	<b>Conclusion</b>	<b>p 59</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>p 61</b>
	<b>Annexes</b>	<b>p 63</b>

# *Introduction*

En consultant la situation éducative en Algérie, on constate une diminution remarquable au niveau de la motivation. Les deux faces de l'opération pédagogique (enseignant/apprenant) sont de plus en plus démotivées. Alors, le service officiel compétent a proposé des modifications dans le programme scolaire et évidemment sur les méthodes de l'enseignement. L'approche la plus récente en pratique est celle de l'APC (approche par compétence) en fin de laquelle on trouve la « situation d'intégration ».

La situation d'intégration ou la situation intégrante est traitée comme l'une des problématiques les plus importantes au niveau du cursus pédagogique de l'approche par compétence. Elle est considérée facile, mais en réalité, elle est difficile à mettre en œuvre et à pratiquer pour conduire aux bons résultats pour les enseignants et les apprenants de même. Elle est théoriquement le support du succès du système éducatif, qui vise à élever le niveau de l'apprenant en maîtrise du français langue étrangère.

Nous allons essayer de trouver la solution du problème : « **Comment la situation d'intégration peut-elle être un moyen efficace de motivation et d'évaluation chez les apprenants, et à quel mesure ?** »

Pour étudier cette thématique il est nécessaire de passer par quelques notions théoriques primordiales, notamment, la situation du FLE en Algérie, comment elle évolue ? Vers quelle direction elle va ? Est-ce que la nouvelle génération de programmes répond aux exigences de l'actualité de l'enseignement du FLE dont la situation d'intégration fait partie ?

Certes, les études scientifiques, en général, prévoient des hypothèses pour les solutions de la problématique posée. Mais notre étude, qui travaille sur une affaire des sciences humaines connus d'être approximative vis-à-vis les résultats attendus, est relativement liée avec les échantillons qu'on va choisir. Donc, on ne va pas limiter les champs des résultats possibles qu'on compte obtenir par des probabilités qui risquent d'être loin du réel.



## ***Introduction :***

---

La qualité de notre études en tant que pratique sur l'être humain nécessite de ne pas travailler avec une seule méthode, si pour ça on a combiné deux méthodes : **Analytique-Expérimentale** en basent sur la réalité courante et l'actuel de l'opération de l'enseignement du FLE à Guelma. Plus exactement, au collège MOHAMED ABDOU.

Notre étude se divise en quatre parties, qui sont : l'introduction, la partie théorique où on a traité quatre grands axes hiérarchiques : L'apprentissage, l'approche par compétence, la situation problème, et la situation d'intégration. la partie pratique où on a mis : la Présentation de la société de recherche, les statistiques de la société de recherche, mes outils d'enquête de base, l'expérimentation, et les consignes de réussite. En fin, on trouve la Conclusion.

Cette recherche a rencontré quelques difficultés impératives, et quelques problèmes que j'ai rencontrés personnellement lors de la réalisation de l'expérimentation. D'abord, comme tout le monde le sait, cette année a marqué un retour lent vers le normal après la pandémie de Corona et le protocole sanitaire et pédagogique exceptionnel adopté pour l'année scolaire passée 2020-2021 dans le cadre de la lutte contre cette pandémie.

Le ministère de l'Éducation nationale a donc procédé à l'allègement du programme scolaire et du volume horaire de la séance du cours d'une heure à 45 minutes. De plus, J'ai également passé ma période de stage au mois de Ramadan, et durant ce mois de spécificité spirituelle et sociale, le volume horaire était réduit encore. Donc les conditions du travail ne favorisaient pas vraiment le stade de notre travail. En plus, la majorité de mes heures de stage étaient les premières heures du matin. La plupart des élèves viennent avec peu d'énergie et démotivés.

Scientifiquement parlant, la difficulté principale était pour moi la nouveauté du sujet qui est récemment adopté. Ce nouvel outil pédagogique d'évaluation et de motivation n'a pas encore suffisamment de sources et d'études référentielles. De même que sa pratique en terrain n'est pas encore généraliser d'une manière où elle serait habituelle.

***Introduction :***

---

Dans notre étude, on a basé principalement sur quatre œuvres :

- Le manuel scolaire de la 3AM.
- Le mémoire : L'enseignement/apprentissage du (FLE) dans le secondaire algérien Cas de la 2AS de Souhila BENZERROUG ENS –Bouzaréah.
- CUQ (J-P) : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère, CLE, Paris, 2003.

Donc nos informations ont été faites principalement sur la base de ces travaux.

Je Remercie infiniment l'établissement Mohamed ABDOU, son directeur, monsieur l'inspecteur, l'enseignante, et à la fin merci aux apprenants.

**Chapitre 01**

***L'intégration***

**au sommet de la pédagogie d'enseignement du FLE en Algérie**

## 1. Réalités générales sur l'enseignement du FLE en Algérie

L'enseignement des langues étrangères est, aujourd'hui, très nécessaire et essentiel partout dans un monde de plus en plus globalisé. L'objectif d'un tel enseignement ne se limite pas à l'apprentissage des compétences linguistiques dans une langue en particulier, mais s'étend également aux compétences culturelles, celles qui favorisent un champ riche d'échange interculturel aussi rapide que la rapidité d'évolution de la pensée humaine. Dans ce processus mondial demeure le système éducatif algérien dans lequel le français fait une langue officielle vu sa position longtemps dans l'histoire nationale. La question qu'on doit poser avant d'entamer notre travail sur une des techniques d'enseignement de cette langue en Algérie est : Comment, en général, se passe l'enseignement du *français langue étrangère* en Algérie ?

### 1.1. De l'approche par apprentissage (APA) à l'approche par compétence (APC) :

La pédagogie du FLE, en Algérie comme dans tous les pays francophones, continue à connaître d'importants bouleversements dans son évolution. Elle continue à rechercher l'innovation et l'efficacité en développant des moyens et des méthodes pour rassurer les deux partenaires impliqués dans l'acte d'enseigner/apprendre, enseignants et apprenants. Comme toutes les sociétés, celle de l'Algérie a été affectée par des changements très rapides. De ce fait, l'enseignement/apprentissage du français en tant que *langue étrangère* à la pragmatique générale de l'usage est non seulement maintenu, mais redynamisé. Jusqu'à présent, toutes les méthodes d'enseignement du français ont considéré les enseignants comme des détenteurs de savoirs. Quant à l'apprenant, il est capteur d'information et ne participe pas à son apprentissage. Cela ne pas d'autant connu un jugement arbitraire, mais il présente, d'une part, le résultat d'une longue pratique de la méthode ancienne dite « approche par apprentissage », et de l'autre part, une réalité issue des pratiques socio-traditionnelles comme a déclaré officiellement et en plusieurs occasions, l'autorité compétente. Le ministère de l'Éducation algérien n'a pas caché cette réalité mais, plutôt, il a considéré cette phase de formation une *génération* pédagogique dépassé par la recherche des spécialistes, l'explosion technologique et une sorte de métamorphose du besoin social aux langues étrangères. Cela conduisait le comité

ministériel chargé des programmes à opter pour une nouvelle approche d'enseignement dite « approche par compétences »<sup>1</sup>.

## 1.2. Le FLE dans le système éducatif algérien :

L'Algérie a passé une partie considérable de son histoire sous la colonisation française. Cette réalité, quoi que ce soit le jugement historique, a fait de l'Algérie un grand pays francophone. Il faut savoir que le français en Algérie est une forte ambivalence, représentant des aspects sociaux, culturels, identitaires et politiques. Alors, le Français là est la première langue étrangère parlée et apprise. Répondant à ce besoin socio-historique, Les Algériens ont opté dans leur système éducatif pour une méthode qui réserve un grand créneau pour le français. Différemment à l'arabe *langue mère* qui commence à être apprise dès le préparatoire, On commence à apprendre le français dès la troisième année de l'école fondamentale (étude primaire). La compétence ciblée par le programme global du cycle primaire est que l'élève peut comprendre/produire des conversations, des énoncés, des descriptions et des explications liés aux actes du langage par le biais d'un support audio-oral ou visuel, oral ou écrit.

Au collège (étude moyenne), l'objectif du programme est toujours le même, à moins qu'il est nécessairement demandé d'approfondir les connaissances et de passer à un niveau linguistique plus complexe. Ainsi, au lycée (étude secondaire) le pensif vient pour compléter le linguistique, et l'élève fini par une maîtrise minimale suffisante pour répondre au besoin langagier usuel.

Certes, le système éducatif algérien se diffère de celui des autres pays, même en enseignement du français qui est considéré étranger. Cela vient de ces fondements théoriques issus des spécificités socio-ethniques du peuple algérien. Par conséquence, il marque souvent de profondes modifications/changements dite *corrections* ou *rectifications* et proposés à l'exécution sous le nom de « *générations* ».

---

1- Voir BENZERROUG (SOUHILA) : L'enseignement/apprentissage du (FLE) dans le secondaire algérien, Cas de la 2<sup>ème</sup> AS, mémoire de magister, ENS – Bouzaréah, p189.

### **1.3. Bref sur l'enseignement du FLE au cycle moyen :**

Étant donné que l'étude que on fais est liée au cycle moyen, nous avons constaté qu'il faut changer la réalité dans l'enseignement des FLE et nous ne nions pas que le ministère de l'Éducation a fait plusieurs réformes visant à améliorer et à renforcer la langue française dans l'enseignement au niveau moyen, car les heures d'enseignement avait été modifiées. Mais au cours des deux dernières années, En raison de la pandémie du Corona-virus, nous avons constaté que le nombre d'heures ne devient pas dans l'intérêt de l'élève ou de l'enseignant. Il y avait aussi des réformes au niveau de le programme ces dernières années dans le but d'assurer plus d'efficacité. Ainsi, Il y avait des réformes au niveau du programme. Le contenu a vu des mis à jour en fonction des nouvelles méthodes utilisées par celui-ci pour inciter les apprenants à utiliser le français dans divers domaines, cela d'une part, et de l'autre part, afin de faciliter l'opération d'enseignement de la langue pour l'enseignant.

### **1.4. Objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen :**

L'enseignement au niveau moyen en Algérie est divisé en trois paliers: le premier palier , qui est la première année de l'enseignement moyen, le deuxième palier , qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier palier , qui est la quatrième année de l'enseignement intermédiaire. La première année est l'étape de transition de l'école primaire vers un contexte éducatif différent mais complémentaire, à ce stade, elle a pour but d'adapter les apprenants à un nouveau système éducatif. Le deuxième palier ,dans lequel l'apprenant acquiert les compétences de l'enseignement intermédiaire et valorise ses acquis afin de communiquer dans diverses situations par le biais d'un support narratif oral et écrit, et c'est à travers ce qu'il étudie et applique à l'école et à la maison. Le troisième palier , dans lequel l'apprenant acquiert une nouvelle compétence, la compétence de l'argumentation , dont le but est de renforcer ses compétences et ses acquis, car à la fin de cette étape, il s'apprête à passer une évaluation complète des compétences acquises au cours le stade intermédiaire. L'objectif de l'enseignement intermédiaire est de fournir aux apprenants des compétences d'expression écrite et orale dans divers domaines, en fonction de leur niveau intellectuel, bien sûr.

## 2. Avant l'intégration : Notions pédagogiques de base

### 2.1. Qu'est-ce qu'apprendre ?

« L'apprentissage est un processus par lequel l'apprenant s'approprie le savoir. L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »<sup>1</sup>

« Apprenant » s'entend de la personne qui apprend et qui est actuellement considérée comme étant la personne apprenante. « Acteur social possédant une identité personnelle »<sup>2</sup>. « A partir des années 1970, on a progressivement rendu à l'apprenant ce qui lui revient : sa psychologie individuelle. De sujet passif, l'apprenant est transformé en vecteur du processus d'apprentissage »<sup>3</sup>. L'apprenant est un acteur dans sa classe qui souligne sur le design interactif de l'appropriation de la connaissance, du savoir, et du savoir-faire.

### 2.2. Acte d'enseignement :

Selon le Dictionnaire Actuel de l'éducation (Legendre 1993), l'enseignement peut être décrit comme un processus communicatif destiné à susciter un apprentissage. Enseigner ne veut pas dire apprendre : « L'enseignement offre aux apprenants un moyen rapide d'atteindre leurs objectifs, et ils décident d'investir du temps, et parfois de l'argent, dans l'apprentissage d'une langue étrangère »<sup>4</sup>. « De ce fait, l'enseignement ne peut plus être vu comme une simple

---

1- CUQ (Jean-Pierre) : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003, pp 20-21.

2- Ibid. p 21.

3- CUQ (Jean-Pierre) : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003, pp 20-21.

4- TAGLIANTE (Christine) : TDC CLASSE DE LANGUE Broché, CLE International, Paris, 1994, p 14.

diffusion des savoirs : l'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques mis à la disposition des apprenants pour construire leurs propres savoirs. Il peut donc être défini comme une tentative organisée de médiation, de médiation entre l'apprenant et la langue qu'il souhaite utiliser »<sup>1</sup>. Le rôle de l'enseignant s'est modifié ces dernières années, il n'est plus la seule source d'information. Cuq appelait « le transmetteur de savoir » et l'apprenant « le consommateur d'un savoir »<sup>2</sup>. Il est devenu plutôt organisateur et animateur dans sa classe, il conseille et guide ses apprenants. J-P. Cuq précise que : « A l'image du maître accoucheur de savoir correspond l'image du disciple, découvreur d'un savoir qui lui est intérieur »<sup>3</sup>.

### **2.3. l'enseignant d'aujourd'hui :**

L'enseignant d'aujourd'hui est devenu facilitateur et motivateur. Il conduit les apprenants à la connaissance et à la science. A son tour, il fournit plusieurs conseils sur les stratégies d'apprentissage et de connaissance. « L'enseignant stratégique est d'abord un penseur. A ce titre , il expert en contenu : il tient compte non seulement des connaissances antérieures de l'élève, des ses perceptions et de ses besoins mais aussi des objectifs d'un programme ou d'un curriculum des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effectives de stratégies d'apprentissage appropriées. Il s'assure que le matériel qu'il met à la disposition des apprenants est adéquat et pertinent en vue d'assurer un transfert des connaissances à l'extérieur de la salle de classe »<sup>4</sup>.

Ainsi, l'enseignant stratégique ne s'intéresse pas aux connaissances préalables de l'apprenant, mais se soucie plutôt de tout ce qui concerne le programme d'études et les stratégies d'éducation modernes et appropriées afin de s'assurer que les matériaux fournis aux apprenants assurent le transfert des connaissances. En assumant ce nouveau rôle dans l'éducation, l'enseignant ne signifie pas qu'il a été exclu de son rôle dans l'apprentissage En .

---

**1- CUQ (Jean-Pierre) et GRUCA (Isabelle) :** Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses Universitaires de Grenoble, 2003, pp 139-140.

**2- Ibid.** p 140.

**3- Ibid.**

**4- GERMAIN (Claude) et CYR (Paul) :** Les stratégies d'apprentissage, CLE International, Paris, 1998, p 116.



Nous n'oublions pas que l'enseignant a un rôle actif dans le processus éducatif. Quel que soit le niveau des apprenants, nous ne pouvons pas abandonner l'enseignant. « Quels que soient les niveaux, on ne peut se passer des enseignants »<sup>1</sup>

#### **2.4. Le système éducatif algérien adopte la nouvelle (APC) :**

Le but de toutes les méthodes pédagogiques est de former des enseignants à s'ouvrir à différentes civilisations et à d'autres cultures, et cette formation nécessite la présence de compétences très efficaces pour tous les apprenants algériens à travers le programme d'études proposé par le ministère, ainsi que la pratique jeu un large rôle efficace, ainsi que des outils appropriés et l'approbation de la méthode d'enseignement actuelle, et L'école algérienne s'est appuyée sur les compétences pour adapter la formation car le curriculum par compétences a ses propres principes, objectifs et caractéristiques.

Les éléments de la nouvelle procédure peuvent être divisés en trois catégories : Concepts et hypothèses théoriques qui régissent la théorie Réforme des cours, et structure commune des différents projets disciplinaires.<sup>2</sup>

#### **2.5. Le référentiel et la révision du programme :**

En guidance cognitive, nous nous posons des questions, notamment quelles sont les compétences et attitudes problématiques ? Le plan fait apparaître deux ou trois compétences à la fin de chaque année académique, à partir desquelles trois critères sont définis : Buts d'apprentissage Compétences disciplinaires Ressources clés et critères d'évaluation Quant au manuel proposé par le ministère de l'Éducation, il prévoit deux cas particuliers: Premièrement, à la fin du programme du manuel, chaque apprenant doit venir de la situation cible (l'état d'intégration) et ce sera à la fin de l'année scolaire. En outre, le manuel peut être une excellente occasion pour les apprenants avec la plupart des nouvelles réformes qui y ont été placées pour

---

1- DUPONT (Pol) : Faire des enseignants, De Boeck, 2003, p 14.

2- Voir : TOUALBI-THAALIBI (Noureddine) et TAWIL (Sobhi) : Réforme De L'éducation Et Innovation Pédagogique En Algérie. Bureau multipays, Ministère de l'éducation, Alger, 2006, pp 63-64.

devenir une source d'intégration de ce qu'ils ont appris progressivement, ainsi que comprendre le contexte ainsi que de nouvelles connaissances, concepts, règles et techniques.<sup>1</sup>

L'idée derrière la réforme du curriculum La classe d'aujourd'hui se développe progressivement autour de six concepts innovants :

- la compétence transversale
- Éditions
- la compétence terminale
- la compétence disciplinaire
- la situation d'apprentissage
- la situation d'intégration.<sup>2</sup>

---

**1- Voir : TOUALBI-THAALIBI (Noureddine) et TAWIL (Sobhi) : Réforme De L'éducation Et Innovation Pédagogique En Algérie. Bureau multipays, Ministère de l'éducation, Alger, 2006, pp 63-64.**

**2- Ibid, pp 63-64.**

### 3. L'intégration au service de l'approche par compétence (APC)

L'école algérienne a ajouté en 2003 une nouvelle approche basée sur les compétences afin de structurer et d'organiser un nouveau curriculum qui énonce et s'accompagne de plusieurs méthodes d'enseignement différentes. Ainsi, notre curiosité nous pousse à découvrir et à comprendre comment l'éducation de l'État algérien s'est développée. Le français langue étrangère, utiliser ce nouveau système ? Ici, nous voulons comprendre les pratiques les plus importantes et les meilleures utilisées par les enseignants dans les cours de grammaire. En plus de savoir que les recommandations recommandées par les instances officielles ont été prises en considération par les enseignants et qu'ils travaillent avec eux auprès des apprenants. Le suivi pédagogique repose sur trois bases de suivi du comportement des enseignants : Analyser les systèmes applicables Rechercher les connaissances enseignées dans l'enseignement Analyse des difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants C'est ce que j'aborderai dans le deuxième chapitre en me basant sur mon expérience de la période d'expérimentation et des gains tribaux, mais je dois d'abord expliquer quelques concepts théoriques primordiaux.

#### 3.1. Quelques concepts théoriques de bases : Définitions

Quelle que soit l'origine que l'on prête au concept de compétence, son usage est aujourd'hui largement répandu et donne naissance. Au niveau théorique mais aussi au niveau pratique, Les différents ouvrages et dictionnaires que nous avons consultés nous ont permis d'aboutir aux définitions suivantes.

Charaudeau définit la compétence comme : « une faculté(ou capacité), donnée comme non acquise (dans le cas des langues, ce n'est pas la faculté de langage mais la compétence dans une langue donnée qui est à acquérir, qui se manifeste de manière observable (comme savoir-faire)...»<sup>1</sup>

---

1- CHARAUDEAU (Patrick) : «De la compétence sociale de communication aux compétences de discours», rapporté par BEACCO (J-C) : Actes du colloque : Compétences et didactique des langues, université de Louvain-la-Neuve. p 71.

La compétence est la capacité d'un individu de produire et de comprendre des phrases totalement nouvelles. Comme l'a défini le linguiste N. Chomsky.<sup>1</sup>

D'Hainaut définit la compétence comme «un ensemble de savoir, savoir-faire, savoir-être qui permet d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité convenablement signifié ici que le traitement des situations aboutira au résultat espéré par celui qui les traite ou à un résultat optimal ».<sup>2</sup>

Le concept de compétence est très important à notre époque, car il est considéré comme un concept large et global car il a de nombreux usages dans notre vie quotidienne dans divers domaines, notamment la pédagogie, la sociologie et la psychologie, etc. Des savoir-faire et bien d'autres ressources qui contribuent de manière significative à résoudre et à affronter les problèmes rencontrés par les enseignants et les apprenants lors des activités éducatives

### **3.1.1. Capacité/Performances :**

Le niveau de langage est déterminé dans l'utilisation quotidienne et l'observation du développement et de l'atteinte des objectifs professionnels par l'engagement à atteindre les résultats souhaités. La productivité de l'individu est mesurée en le comparant au médium auquel il appartient et aux autres et à son rôle est efficace par rapport à la minorité de productivité des autres. C'est la preuve du niveau de réussite et il existe un autre moyen, qui passe par la capacité d'effectuer une tâche spécifique, qu'elle soit professionnelle ou académique, et bien sûr qui complète d'autres compétences.

### **3.1.2. Capacités/Capacités :**

La capacité est la connaissance actuelle et la compétence est la capacité de l'apprenant à savoir comment la mettre en œuvre dans une variété d'activités dans différents contextes. Les

---

1- DE LANDSHEERE (Gilbert) : Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Puf, Paris, 1992, « Compétence ».

2- Dictionnaire de pédagogie « apprentissage, formation et psychologie cognitive », F. RAYNAL ET A. RIEUNIER EDITION, ESF, Paris, 1997. p75.

acquisitions tribales peuvent être utiles, mais elles ne jouent pas un rôle clé car nous cherchons comment agir à le temps présent avec les données existantes et ne connaissant pas l'enchaînement des capacités. C'est une activité basée sur Identifier, comparer, se souvenir, analyser, catégoriser...etc. capacités émotionnelles Cet aspect est très important et nous ne pouvons pas le négliger.

### 3.2. Caractéristiques des compétences :

**Mobilisation** : Est la collecte de différents matériaux de manière correcte et intégrée afin de résoudre un problème spécifique.

**Stéréotype** : La compétence ne peut être comprise qu'en se référant au contexte dans lequel la compétence a été employée.

**Caractéristiques disciplinaires** : compétences composées de plusieurs disciplines et souvent disciplinaires et souvent associées à une catégorie de situations appartenant à des disciplines différentes, ce qui n'empêche pas l'existence de compétences pluridisciplinaires comme la formation professionnelle par exemple. , mais elles restent au service de compétences spécialisées de type pluridisciplinaire. Enfin, il existe des compétences non spécialisées telles que la capacité à animer une réunion avec des collègues. « L'interdisciplinarité de l'enseignement illustre aussi Vers ce que Bernstein appelle des « écoles ouvertes ». <sup>1</sup>

**Évaluable** : C'est la Capacité d'évaluation nous montrons ici comment évaluer l'efficacité, contrairement à la capacité qui est difficile à évaluer car l'évaluation se fait en mesurant la qualité du produit ou des tâches et des résultats réalisés et obtenus. ? A-t-il répondu à toutes les demandes requises ? Il peut être mis en œuvre dans une variété d'activités dans différents contextes, et avec toute cette compétence peut également être évalué en vérifiant la qualité et la rapidité du processus avec l'indépendance de l'apprenant à condition que les autres soient respectés à l'extérieur.

---

1- AUDIGIER (François) et TUTIAUX-GUILLON (Nicole) : «Compétences et contenus, les curriculums en questions», Boeck, 2008, p 112.

### 3.3. Caractéristiques de l'approche par compétences : <sup>1</sup>

L'approche par compétences, à titre indicatif, donne des objectifs pour le cours, qui sont les suivants :

**En termes de valeurs** : le système éducatif est vu par l'approche par compétences comme le moyen le plus efficace pour donner aux apprenants solidarité, fraternité, critique et réflexion constructives, dans le but d'apporter une contribution significative aux générations et aux intérêts communs

**En termes de finalités** : Cela vise à améliorer l'efficacité de l'enseignement et de la formation, ainsi qu'à répondre aux besoins de la communauté et à fournir des voies spécifiques vers le système éducatif afin d'intégrer les apprenants dans la communauté à travers l'école, bien sûr.

**En termes de profils** : Cela concerne les apprenants qui ont des examens finaux en fin d'étude, car cette démarche détermine les dossiers de sortie en fonction du cursus en déterminant les compétences acquises, sauf s'il est disciplinaire ou pluridisciplinaire, ainsi que la situation familiale selon les besoins par leur intégration dans la vie sociale et les études

**En termes de contenu** : Il s'intéresse ici spécifiquement aux contenus et supports propres à l'apprenant ou à l'enseignant et il s'agit d'aborder une situation-problème et d'effectuer des tâches complexes dans lesquelles le contenu est organisé selon le profil attendu et à partir de celui-ci il développe différents types du contenu afin d'assurer la cohérence avec les connaissances, les compétences et le programme éducatif global.

**En termes d'orientation pédagogique** : l'approche par compétences vise à garantir les méthodes et les processus d'enseignement, ainsi que les difficultés rencontrées par les apprenants et les résultats obtenus. Elle n'est biaisée par aucune méthode d'enseignement, par exemple la formation complémentaire et ce qui distingue il de deux types d'éducation:

a- Ressources d'apprentissage ou éducation rigoureuse (savoirs et savoir-être).

b- L'intégration des apprentissages : dans laquelle l'apprenant est confronté à des difficultés d'évaluation d'une situation complexe avec la possibilité d'affronter et d'aborder ces difficultés d'une part, et d'autre part, l'apprenant apprend à facturer les ressources qu'il obtient grâce au complexe situation pour résoudre le problème.<sup>2</sup>

---

1- XAVIER (Roegiers) : la pédagogie de l'intégration, Boeck, 2010, pp 70-71.

2- Ibid.

### **3.4. La pédagogie par compétences dans l'enseignement du FLE :**

L'enseignement du français langue étrangère par des pédagogies par compétences est considéré comme l'une des formes incarnées de ce que l'on appelle l'approche communicative, et cette dernière vise à acquérir une compétence communicative par laquelle la capacité de l'apprenant à produire des phrases adaptées à une situation communicative est déterminée, il soutient que « le langage est un ensemble de compétences distinctes et interdépendantes mais relativement indépendantes, dont chacune peut bénéficier d'un traitement systématique particulier ».<sup>1</sup>

Après plusieurs études par les chercheurs, ils ont montré la supériorité de l'approche par compétences en termes d'efficacité. Elle permet :

- Rendre l'apprentissage plus efficace.
- Poser les bases d'un apprentissage ultérieur.
- Donner du sens à l'apprentissage.<sup>2</sup>

### **3.5. La tâche de l'enseignant :**

Pour assurer un processus d'enseignement fluide, les enseignants doivent Dix familles de compétences sont disponibles, ce sont :

- Organiser et ouvrir des sites de formations.
- Gestion de la progression de l'apprentissage.
- La conception et l'élaboration de systèmes différenciés.
- Faire participer les apprenants à leur apprentissage.
- Travail en groupe.

---

**1-** BEACCO (Jean Claude) : « l'approche par compétences dans l'enseignement des langues », édition Didier, paris, 2007, p 54.

**2-** Ibid.

- Prendre part à la direction de l'établissement.
- Renseigner et faire participer les parents.
- Exploiter les nouvelles technologies.
- Faire face aux responsabilités professionnelles et aux dilemmes éthiques. 10. Gérez votre propre formation continue. <sup>1</sup>

### **3.6. Difficultés de la pratique d'apprentissage par compétences :**

L'application des méthodes basées sur les compétences sont: Ne pas résister au changement car tout est lié en premier lieu. Parents, managers et enseignants, avant de réfléchir à cette approche, doivent d'abord comprendre ce qui s'en distingue et quels en sont les avantages, les rendements, les forces et les limites.

**Manque de formation :** Voici un autre problème lié à la formation des conseillers pédagogiques et des inspecteurs des enseignants. Comme toute formation professionnelle, il est important de prévoir tous les moyens et toutes les possibilités pour assurer une bonne formation. Les inspecteurs doivent s'engager à mener une formation spécifique pour les enseignants, en particulier pendant les vacances, ainsi qu'un suivi continu des écoles correctement afin de se rapprocher des apprenants et de comprendre leurs problèmes pour trouver des solutions en aidant les enseignants à réaliser des activités d'évaluation des apprenants.

**Aspects institutionnels :** Leur tâche est d'organiser les emplois du temps en fonction de l'enseignant et de l'apprenant, ainsi que les méthodes d'évaluation.

**L'organisation de la classe :** Organiser la classe en fonction des circonstances possibles.<sup>2</sup>

Mais, malheureusement, pour les apprenants, développer leurs compétences à l'école ne suffit pas car il y a un surpeuplement dans la salle de classe en termes de nombre d'élèves,

---

1- **PERRENOUD (Philippe)** : Dix nouvelles compétences pour enseigner, ESF, Paris, 5<sup>éd</sup>, 2008, p 163.

2- **Ibid.**



ainsi que pour le programme d'études qui est très complet et chargé de beaucoup d'informations et leçons par rapport à la taille horaire et ne pas oublier les difficultés d'adaptation individuelle, surtout le fait que l'étude réelle est encore limitée aux écoles.

### **3.7. Typologie de compétences :**

Principalement, Il existe trois types de compétences :

**A- Compétences spécifiques au sujet :** les compétences associées à la connaissance scientifique des sujets et aux gains tribaux et à leur pertinence par rapport au sujet et selon Rogers, elles visent à s'appuyer sur les compétences des programmes d'études pour résoudre des problèmes liés au sujet étudié.

**B- Compétences transversales :** "Elles constituent les étapes fondamentales de la pensée, transférables d'une discipline à l'autre, mais englobent aussi toutes les interactions sociales, cognitives, culturelles et psychomotrices entre l'apprenant et la réalité qui l'entoure".<sup>1</sup>

Elles dépassent les limites disciplinaires et se distinguent des compétences disciplinaires par le degré de généralisation

**C- Compétences culturelles ou communicatives:** Ils construisent des relations communicatives avec les autres à partir du croissant de l'acquisition de compétences, de connaissances et de comportements, et cela consiste à savoir s'intégrer pour résoudre des problèmes, car en construisant des relations basées sur le respect, la tolérance et la coopération, les apprenants peuvent développer connaissances sur d'autres cultures et leur permettront d'acquérir un esprit de participation qui les aidera dans la mise en œuvre de projets. L'approche par compétences consiste en de nombreux problèmes que l'apprenant doit résoudre pour apprendre à parler et à écrire le français langue étrangère. C'est une approche qui place l'apprenant dans des situations problématiques dans différents contextes afin de pouvoir résoudre leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences facilitant l'intégration de la réussite scolaire.

---

1- PERRENOUD (Philippe) : Dix nouvelles compétences pour enseigner, Op.cit. p 163.

## 4. La Situation Problème dans la pédagogie de l'APC

### 4.1. La situation problématique chez MEIRIEU :<sup>1</sup>

Dans la situation problème, les participants ont fait face à plusieurs problèmes, dont :

a- Orienté mission.

b- Pour franchir une étape, l'apprenant doit franchir la barrière du développement cognitif au sujet.

c- Le processus mental souhaité n'est soulevé que par la fourniture de matériaux et de données, et nous avons ainsi surmonté l'obstacle.

d- Pour qu'une personne puisse utiliser différentes stratégies, elle doit effectuer les mêmes opérations mentales.

e- La conception et la réalisation de situations-problèmes doivent être régulées par un ensemble de dispositifs d'évaluation, il ne s'agit pas d'une « pédagogie de la réponse » mais d'une « pédagogie du problème » Philippe MIRIEU, on peut comparer les points suivants :

- L'enseignant définit la formation des apprenants par la difficulté à laquelle ils sont confrontés et leur capacité à faire des choix efficaces pendant que les apprenants se dirigent vers la tâche qui leur est demandée.

- Pour que les apprenants apprennent différemment en termes de nouvelles ressources, compétences et connaissances, ils doivent d'abord réussir à surmonter et surmonter les obstacles.

f- Chaque apprenant doit être capable de résoudre ses problèmes et difficultés en utilisant des ressources dans un autre ordre.

g- Chaque élève doit être capable de développer des stratégies de résolution de problèmes sur une base individuelle, en utilisant les ressources dans un ordre ou un autre.

---

1- MEIRIEU (Philippe) : Apprendre...oui, mais comment ?, ESF, Paris, 1987.

#### **4.2. Le problème à l'aide des questions selon ASTOLFI :<sup>1</sup>**

1. Organiser des questions de mise en situation autour des obstacles de dégagement de classe, obstacles clairement identifiés à l'avance.
2. La recherche s'organise autour de situations précises, permettant effectivement aux étudiants de formuler des hypothèses et des conjectures. En tant que tel, il ne s'agit pas d'une étude pure, ni d'un exemple illustratif ad hoc, comme on en rencontre dans les situations d'enseignement classique (y compris les travaux pratiques).
3. Les élèves voient la situation qui leur est présentée comme un véritable mystère à résoudre, auquel ils peuvent participer. C'est la condition du travail déconcentré : le problème, bien qu'initialement soulevé par les maîtres, est devenu depuis « leur affaire ».
4. L'étudiant n'a pas de solution en premier lieu parce qu'il doit surmonter des obstacles pour y parvenir. La nécessité de résoudre des problèmes amène les élèves à développer ou à utiliser collectivement les outils intellectuels nécessaires à la construction de solutions.
5. La situation doit offrir suffisamment de résistance pour amener l'élève à y mettre ses connaissances existantes ainsi que son énoncé, déclenchant ainsi son questionnement et le développement d'idées nouvelles.
6. Cependant, les solutions ne peuvent être considérées comme hors de portée des élèves et les situations-problèmes ne sont pas des situations à caractère problématique. Les activités doivent être réalisées dans la zone la plus proche, ce qui facilite les défis intellectuels et l'intériorisation des "règles du jeu". .
7. Attentes de résultats et leurs expressions collectives Le « risque » que chacun prend fait partie du « jeu » jusqu'à ce qu'une solution soit effectivement trouvée.
8. Le travail sur les situations-problèmes fonctionne ainsi à la manière d'un débat scientifique au sein de la classe, stimulant de potentiels conflits socio-cognitifs.

---

1- ASTOLFI (Jean-Pierre) : Placer les élèves en situation-problème, PROBIO REVUE, Vol.16, n°4, décembre 1993.

9. La validation de la solution et sa sanction ne sont pas fournies par l'enseignant de l'extérieur, mais sont générées par les schémas qui construisent la situation elle-même.

10. Une remise en question collective des progrès accomplis est une opportunité de retour réflexif, de nature métacognitive, elle aide les élèves à comprendre les stratégies qu'ils ont heuristiquement mises en œuvre et à les stabiliser dans des procédures utilisables dans de nouvelles situations problématiques intermédiaires.

#### **4.2.1. Définir la situation problématique :**

Pour G. DE VECCHI et N. CARMONA-MAGNALDI, la situation problème devrait être :

- Significatif, (défi, sur les apprenants insatisfaits de l'obéissance, de l'exécution) ;
- Poser des questions aux élèves.
- Créer une ou plusieurs ruptures, conduisant à la déconstruction, si le modèle explicatif initial est inapproprié ou erroné.
- Correspondant à une situation complexe, si possible liée à la réalité, pouvant conduire à différentes réponses acceptables et différentes stratégies disponibles ;
- Conduit à des connaissances générales (concepts, notions, lois, règles, capacités, savoir-faire, savoir-être...)
- Faire l'objet d'un ou plusieurs moments métacognitifs (analyse a posteriori du vécu des activités et des savoirs intégrables).<sup>1</sup>

#### **4.2.2. les situations problèmes en deux :**

En pédagogie intégrative, il faut faire la distinction entre les situations-problèmes pédagogiques et les situations-problèmes intégratifs.

---

**1- DEVECCHI (G) et CARMONA-MAGNALDI (G) : faire vivre de véritables situation-problème, hachette, Paris.**

**a- Situation didactique :**

Les situations-problèmes « pédagogiques » sont celles que l'enseignant organise pour l'ensemble de la classe vis-à-vis des nouveaux apprentis : nouveaux savoirs, nouvelles compétences, etc. Par conséquent, la situation d'enseignement est une situation de ressources d'apprentissage, et les étudiants seront mobilisés dans la situation intégrée.<sup>1</sup>

**b- Situation d'intégration**

La situation d'intégration est le reflet de la capacité que l'élève cherche à atteindre. Elle peut être vue comme une opportunité d'exercer les compétences d'un étudiant, ou une opportunité d'évaluer ses capacités. Dans l'approche par compétences de base, quand on parle d'intégration.<sup>2</sup>

Dans le contexte du réinvestissement, tous ces termes sont synonymes. À travers une série d'activités d'apprentissage, les élèves acquièrent des connaissances (grammaire, vocabulaire, etc.), acquièrent des compétences (savoir lire, traiter des informations, écrire un texte, etc.) et savent agir en situation (maîtriser les rituels de l'écriture et communication orale). Il doit alors faire un travail personnel qui « mobilise toutes les compétences ». Il intègre en quelque sorte toutes ces ressources en résolvant le problème de l'intégration de la situation.

**- Caractéristiques de la situation d'intégration**

Une situation d'intégration peut être caractérisée comme suit :

- Il mobilise une série de réalisations. Ces réalisations sont intégrées, non additives.
- Axé sur les tâches et significatif. Elle a donc une dimension sociale, que ce soit pour la poursuite du cursus de l'étudiant, pour sa vie quotidienne ou sa vie professionnelle. Ce n'est pas un apprentissage « scolaire ».
- Il fait référence à une classe de problèmes spécifiques à une discipline, ou à un groupe de disciplines, pour lesquels certains paramètres ont été spécifiés.

---

1- ROEGIERS (Xavier) : La Pédagogie de L'intégration en Bref, Rabat , 2006, p 21.

2- ROEGIERS (Xavier) : L'école Et L'évaluation Des Situations Pour Evaluer Les Compétence Des Elèves, De Boeck, Paris, 2004, p 109..

- Elle est une nouvelle étudiante. Ces caractéristiques permettent de distinguer les exercices simples de la résolution de problèmes, l'exercice de la compétence elle-même.<sup>1</sup>

- **Composantes de la situation d'intégration :**<sup>2</sup>

Le contexte intégré se compose de trois éléments : le support, une ou plusieurs tâches et une ou plusieurs instructions. Support situationnel : Ensemble d'éléments matériels présentés aux élèves, définis par :

- Contexte qui décrit l'environnement dans lequel la situation s'est produite.

- Le support d'information sur lequel l'apprenant va agir sur l'information Spécifie.

- La fonction qui doit remplir le but de la production Tâche : il s'agit de l'image à laquelle les élèves s'attendent lorsqu'ils résolvent un problème consigne : c'est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite.

- **Le rôle du contexte intégré :**

La situation d'insertion n'apporte pas un apprentissage, mais un ensemble d'apprentissages. Les contextes intégratifs, ou devrions-nous dire les contextes d'apprentissage intégré, visent simplement à donner aux élèves la possibilité d'exercer des compétences ciblées : problèmes complexes à résoudre, tâches productives personnelles, activités de recherche, etc. En effet, la meilleure occasion d'installer une compétence est de donner à l'élève, l'élève, la possibilité de la mettre en pratique. Comme le disait LE BOTREF : « Contrairement à la batterie bien connue, la compétence ne s'use que lorsqu'elle n'est pas utilisée »<sup>3</sup>. La situation d'intégration est donc à l'image de la situation dans laquelle l'élève est invité à utiliser ses capacités.

---

1- Voir : ROEGIERS (Xavier) : La Pédagogie de L'intégration en Bref, Op.cit.

2- Ibid.

3- LE BOTREF (Guy) : De la compétence : essai sur un attracteur étrange, édit d'Organisation, Paris, 1995, p 18.

## 5. La situation d'intégration : passage à l'efficacité

### 5.1. L'intégration comme idée :

#### a. Le contenu et les ressources :

- **Contenu, connaissances et compétences** : Le contenu est "l'objet de la connaissance". C'est la connaissance dans son état originel, et cela ne suppose nullement qu'on puisse demander à quelqu'un de faire quelque chose avec cette connaissance. Certains auteurs l'appellent encore « savoir académique »<sup>1</sup>. Quant au mot "savoir", il implique déjà un traitement spécifique de l'apprenant, qui évoque une action sur le contenu.

- **Ressources** : Essentiellement les connaissances\_savoir-faire et savoir-faire nécessaires pour résoudre une situation ou une série de situations problématiques. Il existe deux types de ressources :

*Ressources internes* : qui guident les actions des élèves pour résoudre des situations-problèmes. Il s'agit essentiellement des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à la maîtrise des savoir-faire. Ces ressources portent sur ce que les élèves apprennent à l'école.

*Ressources externes* : elles représentent tout ce qui peut être mobilisé en dehors des personnes. Elles concernent principalement les ressources physiques (supports graphiques, ordinateurs, dictionnaires, calculatrices, etc.)

#### b. Capacité :

La capacité est le pouvoir, la capacité de faire quelque chose. C'est une activité que nous faisons. Identifier, comparer, mémoriser, analyser, synthétiser, classer, classer, résumer, observer... sont des compétences La définition donnée est intéressante car elle met en évidence la complémentarité entre capacité et contenu :<sup>2</sup>

"...Activité intellectuelle stable et répétable dans divers domaines du savoir ; le terme est souvent utilisé comme synonyme de "savoir-faire". Aucune capacité n'existe à l'état pur, toutes

---

1- ROEGIERS (Xavier) avec la collaboration de DEKETELE (J.M), pédagogie d'intégration compétences et intégration des acquis dans l'enseignement, De Boeck. Paris, p 46.

2- Ibid., p46.

les capacités ne se manifestent que par la mise en œuvre de contenus sortie"<sup>1</sup>. Par conséquent, la capacité n'est affichée que dans la mesure où elle s'applique au contenu. La capacité de classer ne signifie pas grand-chose en soi. On peut classer des crayons de tailles et de couleurs différentes, comme on peut classer un ensemble de bibliographies.

Cette capacité a les caractéristiques suivantes :

*-Horizontalité* : Les capacités de toutes les disciplines peuvent être mobilisées à des degrés divers. Par exemple, la capacité analytique ou la capacité descriptive.

*-Évolutivité* : les capacités évoluent tout au long du cycle de vie. Un enfant de quelques mois a développé la capacité d'observer,

Cependant, cette capacité d'observation augmente progressivement en précision et en vitesse au cours d'une vie, jusqu'à inclure une part d'intuition<sup>2</sup>. Les capacités peuvent se développer de différentes manières au fil du temps. Ces capacités se sont développées principalement parce qu'elles sont applicables à une plus large gamme de contenus. Par exemple, si une personne est enfermée dans la même pièce toute la journée, il peut être difficile de développer ses capacités d'observation.

*-Traitement* : C'est-à-dire que les compétences interagissent et se combinent les unes aux autres, produisant progressivement de nouvelles compétences de plus en plus opérationnelles, telles que lire, écrire, calculer, négocier... Par exemple, les compétences de négociation sont liées aux compétences de communication, qui à leur tour sont liées aux compétences d'expression orale et d'écoute. Ces capacités sont de plus en plus opérationnelles par nature.

*-Inévaluable* : Le degré de maîtrise et d'amélioration d'une capacité ne peut être déterminé objectivement.

---

1- **MEIRIEU (Philippe)** : Apprendre...oui, mais comment ?, Op.cit. p181.

2- **ROEGIERS (Xavier)** avec la collaboration de DEKETELE (J.M), pédagogie d'intégration compétences et intégration des acquis dans l'enseignement, Op.cit. p 52.



### **C. Objectifs spécifiques :**

Les objectifs spécifiques sont des objectifs définis pour chaque matière ou sous-matière et évalués par les enseignants dans chaque filière. Les déclarations d'objectifs spécifiques incluent :<sup>1</sup>

- Les verbes d'action qui décrivent le comportement ou la performance cible.
- un mot ou une phrase qui identifie le domaine de connaissance incarné par une action ou une performance.
- Une expression qui décrit la norme minimale de réussite.

### **E. Objectif d'intégration du terminal (OTI) :**

OTI (Target for Terminal Intégration) est une macro-compétence qui recouvre l'ensemble des compétences et donc l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être pour un cycle (généralement 2 ans). Il traduit le profil attendu des élèves dans une matière donnée ou un domaine disciplinaire donné en fin de cycle. Comme les compétences de base, l'OTI se définit par une série de situations problématiques liées à un cycle de réalisations de base dans une discipline donnée.<sup>2</sup>

### **5.2. Le contexte de la pédagogie d'intégration :**

L'adoption par le Maroc de cette nouvelle pédagogie à l'étranger s'inscrit dans une mise à niveau du système éducatif, grâce à cette nouvelle approche basée sur l'acceptation sociale au sein de l'école, faisant de l'école une institution ouverte sur son environnement, et le retrait de l'école de la société, Tous de ceux-ci peuvent apporter des avantages au pays.

Dans cette section, nous aborderons tour à tour les raisons de cette pédagogie et les principes sur lesquels elles reposent, pour enfin aborder les activités d'intégration.

---

1- [www.fse.ulaval.ca/robort.brian:n°2/s2osped.htm](http://www.fse.ulaval.ca/robort.brian:n°2/s2osped.htm).

2- **Ibid.**

### **5.2.1. Pédagogie intégrée ; définition :**

Intégrer, c'est faire le lien entre les apprentissages pour résoudre des situations complexes en mobilisant les savoirs et savoir-faire acquis. Pour leur apprendre à s'intégrer, les apprenants sont confrontés à des situations complexes, appelées « situations d'intégration », et invités à les résoudre. Cela signifie que les pédagogies utilisées sont conçues pour permettre aux apprenants de rassembler et d'organiser les connaissances qu'ils acquièrent pour les utiliser pour résoudre ces situations.

L'intégration est une opération interne et personnelle. Personne ne peut remplacer une autre intégration.<sup>1</sup>

L'intégration ne se produit que lorsque les connaissances, les compétences et les compétences interpersonnelles sont d'abord acquises différemment.

L'intégration ne peut se faire que lorsque les savoirs, savoir-faire et savoir-être sont d'abord acquis différemment. L'intégration ne se produit que lorsque les apprenants doivent résoudre des situations complexes. Il doit d'abord se retrouver, dans les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il a développés, doit se mobiliser pour résoudre des problèmes, les mettre en réseau pour résoudre des problèmes. Il ne s'agit donc pas seulement d'exercices d'application ou de résumés. En effet, des exercices appliqués ou intégrés préparent les étudiants à l'intégration.

### **5.2.2. Source de la pédagogie intégrée :**

Selon Xavier ROEGIERS, un triple constat peut être fait aujourd'hui (et il s'applique à presque tous les systèmes éducatifs) :

- Les élèves n'ont pas les connaissances de base pour continuer l'école et s'intégrer à la vie professionnelle dans la société, c'est-à-dire à l'école différence entre les résultats et les attentes de l'école et de la société. L'écart entre les élèves les plus forts et les plus faibles se creuse.
- Les écoles multiplient les échecs et les réussites abusives : les écarts entre les classes se creusent, ce qui rend les tâches d'enseignement plus difficiles.

---

1- MEN, dispositif de formation initiale en français pour l'enseignement primaire, p 20.

Ø Quelle est la raison de cette situation ?

Premièrement, les innovations sont introduites trop rapidement, en l'absence des conditions nécessaires à leur mise en œuvre, c'est-à-dire que les éducateurs innovent de nouvelles pédagogies et que les écoles n'ont pas toujours les moyens de les mettre en œuvre. Dans ce contexte, nous sommes confrontés à une situation où un faible pourcentage d'étudiants a accès à ces innovations, et nous creusons le fossé entre milieux favorisés et défavorisés. Deuxièmement, l'apprentissage reste atomique et dénué de sens, c'est-à-dire que ce que l'élève apprend manque de finalité, il apprend de manière décontextualisée,

En milieu scolaire, et en le récupérant dans le cadre de l'évaluation en milieu scolaire même, il oublie vite car il n'a pas de véritables connaissances mobilisables de manière durable. Au final, les épreuves d'évaluation restent basées sur des savoirs et des savoir-faire, tant que les élèves sont capables de récupérer des connaissances, et même de mobiliser des techniques de grammaire, de conjugaison ; mais il n'y a pas de réelle capacité à passer à l'année suivante.

- Deux conditions nécessaires pour sortir de cette situation :

Permettre à chaque élève de mobiliser ses connaissances pour résoudre des situations complexes responsabilisera véritablement l'élève tout en lui apprenant à résoudre des problèmes et à accomplir des tâches complexes. Il faut aussi évaluer les connaissances acquises par les élèves dans des situations complexes, car il faut travailler non seulement sur l'apprentissage mais aussi sur l'évaluation. <sup>1</sup>

**5.2.3. La pédagogie intégrée : principes basiques**

Selon Xavier ROEGIERS, ces principes sont les suivants :

- Définir les compétences en termes complexes et spécifiques (2 ou 3 par matière et par an)
- Chacun est associé à une série de situations
- Ils sont témoins du profil de tous les étudiants à combler

---

1- Vidéo de **ROGIERS Xavier** sur [www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM](http://www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM).

- Une grande importance est accordée à l'utilisation par chaque élève de la situation d'intégration.
- Savoirs, compétences et savoir-être restent au cœur des apprentissages, ce sont des ressources au service des compétences
- La manière dont se déroule l'apprentissage des ressources est laissée à l'appréciation de chaque enseignant, qui choisit la méthode d'enseignement la plus efficace qui lui convient le mieux.
- Les étudiants sont évalués sur la base de l'intégration.<sup>1</sup>

### **5.3. Qui intègre ?**

C'est l'apprenant qui intègre pour lui-même. Au fur et à mesure que les enseignants proposent des exercices appliqués, des résumés. Amendement, il propose aussi la situation à régler, mais ce n'est pas lui qui règle le problème. Son rôle est d'aider les apprenants à développer leurs propres stratégies de résolution. Certains apprenants s'intègrent. Une fois qu'ils ont maîtrisé les compétences acquises au cours des semaines d'études spécialisées, ils peuvent écrire leurs propres textes. Mais la grande majorité des apprenants ne savent pas comment s'intégrer par eux-mêmes. Ils ne peuvent le faire que si l'enseignant leur enseigne.

### **5.4. Pourquoi intégrer ?**

Le but de l'acte d'apprendre/d'enseigner n'est pas de restituer des connaissances, de résoudre des exercices scolaires, mais de pouvoir faire face à des situations nouvelles de la vie d'un élève ou d'une autre scolarité.

---

1- Vidéo de **ROGIERS Xavier** sur [www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM](http://www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM).

### 5.5. Activités d'intégration

Selon l'approche intégrative, une partie du temps d'étude est réservée aux activités dites "d'intégration", c'est-à-dire qu'il est consacré à apprendre à intégrer des ressources dans la résolution de situations complexes.

Concrètement, la phase « Activité d'intégration » consiste à montrer à l'élève une ou deux situations appartenant à la série de situations pour lui apprendre à intégrer ce qu'il a appris. L'intégration peut se faire progressivement dans un module plus grand (appelé "module d'intégration") ou en une seule fois.

Par conséquent, cette intégration peut se faire *Progressivement* ou *A la fin de l'apprentissage*<sup>1</sup>, le module d'intégration est suivi d'un module d'évaluation formative. Pour l'évaluation formative, l'élève est également confronté à une situation appartenant à la famille des situations de compétence.

---

1- Voir : ROEGIERS (Xavier) : La Pédagogie de L'intégration en Bref, Op.cit. p 10.

**Chapitre 02**

***L'intégration***

**Est-elle efficace ? – Exemple pratique**

**Classe 3AM au Collège Mohamed ABDOU (ex CEG) de GUELMA**

## 1. Présentation de la société de recherche

### 1.1. Justificatifs des choix relatifs à l'échantillonnage :

#### - Le choix d'établissement (Collège Mohamed ABDOU - ex CEG)

J'ai choisi cet établissement d'enseignement pour plusieurs raisons importantes, à savoir qu'il est considéré comme l'une des premières moyennes en termes de niveau d'éducation dans la willaya, et l'année dernière a été classé comme est le premier collège dans les résultats du BEM, comme ainsi que cet établissement est près de la maison. De plus, cette dernière est gouvernementale (publique gérée par l'état), et non privée, pour garantir que l'enseignement est dispensé en utilisant uniquement le manuel scolaire approuvé par le ministère.

#### - Le choix d'âge de l'échantillonnage

La classe est composé de 24 apprenants, tous du même âge, j'ai choisi cette tranche d'âge car je la trouve qu'ils ont les mêmes compétences mentales pour avoir des résultats plus claire

#### - Le choix de niveau scolaire

J'ai choisi ce niveau parce que je pense que je peux faire une étude bien et que mon thème de mémoire mérite ce niveau pour j'obtiendrai aussi des résultats clairs et réels car en première année c'est considéré comme une étape de transition entre le primaire et le collège. En deuxième année, l'apprenant commence à étudier les leçons du niveau intermédiaire, En troisième année moyenne, l'apprenant sera habitué aux bases de la matière et capable d'intégrer la plupart des nouveaux enseignements. A la quatrième année, ce sera la dernière année de toutes les leçons et de l'acquisition de compétences, pour réussir l'examen final de l'enseignement moyenne.

#### - Le choix du nombre d'échantillons

Quant au choix des échantillons, il est dû à la présence d'un petit nombre d'apprenants qui ont un faible niveau d'éducation en langue française. Ils sont quatre apprenants seulement d'après leurs enseignantes, et pour la plupart d'apprenants du groupe, ils sont d'un niveau moyen, mais pour les apprenants ayant un bon niveau ils sont sept ou huit apprenants C pour cela j'ai choisi 4 apprenants qui appartiennent du niveau bas et 5 apprenant de chaque niveau bien et moyen Remarque la classe est se compose de 24 apprenants.

## 1.2. Déroulement de l'expérimentation :

Pour avoir des résultats plus claires, plus pratiques, et plus réels vis-à-vis l'intégration des acquis, j'ai préféré de faire une *observation participante* afin de réunir des remarques sur chacun des apprenants/échantillons. D'abord j'ai demandé l'autorisation de faire un stage d'étude auprès de l'administration, et j'avais l'accord du premier responsable. Ils m'ont désigné une enseignante (la seule qui a en charge le niveau 3AM) et un inspecteur scientifique, celui qui gère l'opération de suivis scientifique et qui veille sur la réalisation du programme officiel destiné à ce niveau et décrit dans le manuel. Le déroulement était comme suit :

### - Observation participante de la Séquence 01 :

A partir de cette observation, j'ai pris des remarques valeureuses dont je les utiliserai en interprétant les résultats qui seront obtenus après dans les copies du travail demandé, qui, certes, contiendrait les *indices d'intégration* espérés.

La 1<sup>ère</sup> séance était le 11/04/2022 à 8,30 au collège 'Mohamed ABDOU', niveau 3eme année moyenne, classe de '3 M4', Projet 3, Séquence 1 : 'compréhension de l'écrit'. La séance avait commencée par le bonjour de la part de l'enseignante. D'abord, elle a écrit la date, le projet, la séquence et la page. Ensuite elle a vérifié ce que préparent les apprenants à la maison. Puis elle a lu le texte à haute voix une lecture compréhensible. Après, elle a choisi 3 apprenants pour faire la lecture complète du texte (un qui est de niveau excellent et deux qui appartiennent d'un moyen niveau). L'enseignante a posée des questions sur les textes. les mêmes questions des manuels mais avec une petite reformulation et bien évidemment les apprenants réagissent et participent avec elle. Quand y avait une réponse fausse elle corrige, explique et simplifie la réponse avec des termes simples et facile à comprendre.

*Quelques remarques :*

- C'est une séance de Compréhension de l'écrit.
- La lecture était parfaite d'après les apprenants.
- Il y'a deux absents (de genre garçon).



**La 2<sup>ème</sup> séance** était le 13/04/2022 à 8,30. Cette séance a commencé par une lecture du texte par l'enseignante, après, 04 apprenants lisent aussi le texte support. Ensuite, elle a posé des questions relevées du manuel, et les apprenants répondaient. Jusqu'à elle est arrivé à la leçon du (lexique du rapport 'la comparaison et la métaphore'). Elle a utilisé deux exemples pour bien comprendre. Puis elle a expliqué la différence entre la comparaison et la métaphore et elle a donné les outils de comparaison bien détaillés. La majorité des apprenants ont compris la leçon. Alors, ils passèrent à des exercices et des activités du manuel. Ils ont fait tous les exercices ensemble avec l'enseignante. la majorité des réponses étaient justes.

*Quelques remarques :*

- C'était une séance du Vocabulaire.
- Les apprenants sont un peu non motivés au début par rapport à la séance précédente.
- Il n'y avait qu'une seule absence.

**La 3<sup>ème</sup> séance** était le 14/04/2022 à 14:00. La séance commence par la vérification du devoir fait par les élèves. Après, l'enseignante a introduit la leçon par un rappel sur les déterminants possessifs et démonstratifs (parce que c'était une leçon de la 4<sup>ème</sup> année primaire). Elle expliquait comment faire une différence entre eux avec plusieurs exemples actuels pour mieux comprendre et elle a utilisée des mots simples et faciles pour intégrer les apprenants à la leçon. Ensuite, elle a fait la retrans des déterminants possessifs et démonstratifs et à la fin de la leçon, les apprenants passèrent aux activités du manuel. Il y avait une grande participation. La présence de quelques erreurs était évidente, mais l'enseignante a corrigé avec explication détaillée.

*Quelques remarques :*

- C'était une séance de Grammaire.
- Il y avait une grande participation par rapport aux séances précédentes.
- Aucune absence à remarquer.

La 4<sup>ème</sup> séance était le 18/04/2022 à 8,30. La séance a commencée par une lecture d'un petit texte du manuel tout d'abord par l'enseignante, puis par les apprenants. Ensuite, elle a écrit un exemple sur le tableau qui contient trois verbes : Le premier est conjugué au passé simple, le deuxième au présent de l'indicatif et le dernier à l'imparfait. Après, elle explique chaque temps séparément et elle fait un petit rappel sur les terminaisons de chaque temps. A la fin, elle a expliqué la valeur d'énonciation du présent de l'indicatif. Les apprenants ont écrit le tout. Après, l'enseignante a demandée à deux apprenants de conjuguer le verbe 'se souvenir' et le verbe 'se rappliquer' au présent d'énonciation. En fin, ils passèrent aux activités du manuel dont leurs réponses étaient tous justes.

*Quelques remarques :*

- C'était une séance de Conjugaison.
- Les apprenants étaient d'activité moyenne.
- Il n'y avait qu'une absence.

*Remarques globales sur la classe*

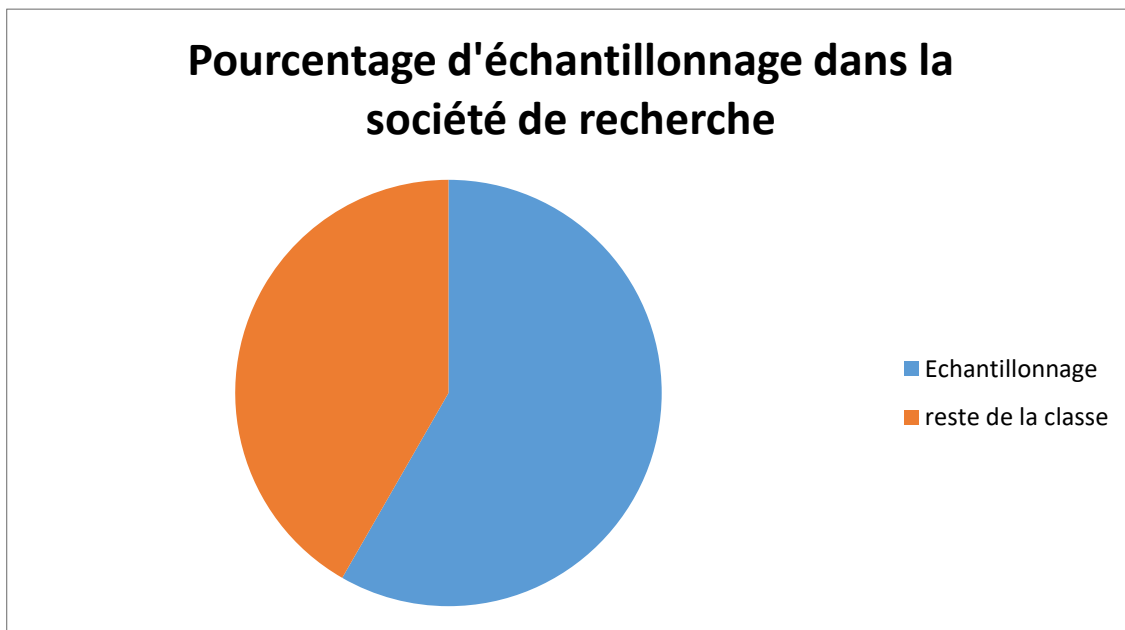
- La classe était calme.
- Le niveau scolaire était de moyen à bon et il y avait quelques apprenants qui sont excellents.
- L'enseignante avait une méthodologie d'enseignement strict mais elle est flexible avec ses apprenants, ce qui vous fait sentir qu'ils sont matures et qu'il y a une harmonie entre eux.

### 1.3. Statistiques de la société de recherche :

Ce tableau montre le nombre total de la classe, le nombre d'échantillonnages choisis et le nombre du reste des apprenants :

Nombre Total des membres de la société de recherche	Nombre des membres échantillon	Nombre du reste
24 apprenants	14 apprenants	10 apprenants
100%	58,3%	41,7%

Tableau N° 01 : Nombres et pourcentages des membres de la société de recherche.



Ce tableau montre le nombre des apprenants par rapport aux résultats obtenus (ce qu'il répond juste et ce qu'il répond faux) :

	<b>Compréhension de l'écrit</b> (la première personne du singulier)	<b>Conjugaison</b> (présent d'énonciation)	<b>Vocabulaire</b> (comparaison)	<b>Grammaire</b>	
				Déterminant possessif	Déterminant démonstratif
Nombre de réponses	<b>14/14</b>	<b>14/14</b>	<b>08/14</b>	<b>14/14</b>	<b>07/14</b>
pourcentage	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>57,1%</b>	<b>100%</b>	<b>50%</b>

Tableau N° 02 : nombres et pourcentages d'intégration des séquences.

#### 1.4. Outils d'enquête de base :

##### Questionnaires destinés à l'inspecteur

**Q1** : Comment remarquez-vous la pratique du contenu du manuel en 3AM ?

- R** : Satisfaisante
- Acceptable
- Insatisfaisante

**Q2** : Comment l'approche par compétence utilise-t-elle la situation d'intégration pour vérifier les acquis des apprenants ?

**R** : .....

.....

**Q3** : Est-ce-que vous remarquez une évolution de la vitesse d'acquisition dans l'opération d'apprentissage chez les apprenants en 3AM ?

**R** : Oui

Non

**Q4** : quel sont les apports qui affecte la réussite de la situation d'intégration comme exercice de formation et d'évaluation ?

**R** : .....

**Q5** : c'est quoi votre avis sur le rendement des enseignants entre ceux qui ont travaillé avec les manuels des deux générations (ancien et nouveau), et ceux qui ont travaillé seulement avec le nouveau ?

**R** : .....

Ces questions avaient été posées pour obtenir des informations sur le processus pédagogique de suivi et d'inspection, et de l'autre part, pour avoir des éclaircissements sur le rôle administrativement attendu de l'enseignante.

### Questionnaires destinés à l'enseignante

- **Q1** : C'est quoi votre avis sur le contenu du manuel de la 3AM ?

- **R** : .....

Cette question est afin de connaître l'avis de l'enseignante sur le manuel, selon son expérience professionnelle

- **Q2** : Est-ce qu'il y a des changements par rapport au manuel de l'ancienne génération ? Si OUI lesquels ?

- **R** : .....

Parce que l'enseignante est un vétéran, j'ai adoptée pour poser cette question afin de connaître les différences et les changements qui se sont produits dans le nouveau manuel scolaire par rapport à l'ancien manuel.

- **Q3** : Comment vous jugez le niveau de vos apprenants par rapport aux espérances et aux objectifs tracés dans le manuel scolaire ?

- **R** : Excellent
- Très bien
- Bien.
- En difficulté

Cette question a pour but de connaître la relation entre le niveau du manuel scolaire et le niveau des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année moyenne.

- **Q4** : Comment vous profitez des exercices d'intégration pour motiver vos apprenants ?

- **R** : .....  
.....

Cette question ça sert à travailler mon but (le thème de mon mémoire) et pour connaître les efforts employés par l'enseignante.

- **Q5** : Comment vous pratiquez les exercices de type (situation d'intégration) en classe ?

- | <b>- R : Chaque fin de projet</b> | <b>Chaque fin de séquence</b> |
|-----------------------------------|-------------------------------|
| - Beaucoup                        | Beaucoup                      |
| - Peu                             | Peu                           |
| - Rarement                        | Rarement                      |
| - Jamais                          | Jamais                        |

Question sur la quantité d'application que l'enseignant fait aux apprenants à la fin de chaque projet et à la fin de chaque séquence et l'évaluer est-elle suffisante d'abord par rapport aux résultats obtenus grâce à l'exercice proposé

## 2. Exercice d'une situation d'intégration (expression écrite) :

Pour passer à l'expérimentation pratique, et afin d'avoir un produit où je peux extraire des indices claires d'intégration, j'ai proposé aux apprenants un exercice de production écrite à la fin de la 1<sup>ère</sup> séquence. Cela était parce que le devoir surveillé qu'était fait par l'enseignante n'avait pas contenu la production écrite. Pour gagner du temps, elle a fait un exercice de remplissage des blancs avec des mots proposés. Ceci ne servait pas mon objectif de cette étude, car le temps pour le devoir surveillé n'était pas suffisant pour faire la production écrite. Le temps était un jour du mois de Ramadan où la durée horaire de chaque leçon n'était que de 45 minutes. J'ai donc proposée à l'enseignante de faire un exercice de production écrite et d'employer des conditions d'après les mêmes leçons qui ont été déjà étudiés les jours où j'ai fait les séances d'observation.

### 2.1. Tableau des résultats de l'expérimentation :

	La 1 <sup>er</sup> personne du singulier	Le présent d'énonciation	Les déterminants possessifs	Les déterminants démonstratifs	La comparaison
échantillon 1	Je J'	M'appelle Suis Garde Puisse	Mes Mon Son		Je garde en mémoire un très beau souvenir comme si il daté hier j'ai gagner la finale du concours
échantillon 2	je	Trouve	Mon		
échantillon 3	J' je	Suis Coupe	Mon Mes		

échantillon 4	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me souviens</b>	<b>Mon</b> <b>Ma</b>		<b>Comme il a un mauvais souvenir c'est la mort de mon grand père</b>
échantillon 5	<b>Je</b>	<b>Me rappelle</b>	<b>Ma</b> <b>Mon</b>	<b>Cette</b>	
échantillon 6	<b>Je</b>	<b>Me souvient</b> <b>Voie</b>	<b>Ma</b> <b>Mon</b>	<b>Ces</b>	<b>Comme la journée de la mort de mon grand père</b>
échantillon 7	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Suis</b> <b>Ai</b>	<b>Mon</b>	<b>ce</b>	<b>Comme j'étais 13 ans je n'ai pas une bonne note en français en devoir</b>
échantillon 8	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me souviens</b> <b>Suis</b> <b>Passe</b>	<b>Ma</b>		<b>Comme un souvenir malheureux quand ma tête est ouvert</b>
échantillon 9	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me souviens</b> <b>Suis</b> <b>Vais</b> <b>Me rappelle</b> <b>Voix</b>	<b>Ma</b>		



échantillon 10	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me rappelle</b> <b>Touche</b> <b>Ai</b> <b>Pose</b>	<b>Nos</b> <b>Mon</b>	<b>ce</b>	<b>Comme le jour de vaccin c'est le plus mauvais souvenir d'école</b>
échantillon 11	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me souviens</b> <b>Suis</b> <b>Pleure</b> <b>Me souviens</b>	<b>Mon</b> <b>Ma</b>		<b>Comme je me souviens j'ai pleurer et j'ai mal au cœur</b>
échantillon 12	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Suis</b> <b>Réveille</b> <b>Avons</b>	<b>Ma</b> <b>Son</b> <b>Mon</b>	<b>cette</b>	
échantillon 13	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Me rappelle</b>	<b>Mon</b> <b>Ma</b>	<b>cet</b>	<b>Comme la mort de mon grand père en 2015</b>
échantillon 14	<b>Je</b> <b>J'</b>	<b>Vais</b> <b>Ai</b> <b>Avons</b>	<b>Mes</b> <b>Notre</b> <b>Mon</b> <b>Ma</b>	<b>ce</b>	

Tableau N° 03 : Résultats obtenus de l'exercice de la situation intégrante.

## 2.2. Etude de cas par cas :

### L'apprenant n° 01 :

L'apprenant 01 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les séances d'observation participante qu'elle était bien concentrée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants.

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme si il daté d'hier, il s'est produit... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammatical qu'il a commise. Le deuxième indice relève de la compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (08) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé le déterminant démonstratif malgré il était présent dans la séance de la grammaire, et bien que l'enseignante a bien expliqué et donné suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation du présent d'énonciation c'est un indice qui appartient à la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4 ème séance sous le titre « les temps verbaux dans le récit autobiographique » il a employé 5 fois « m'appelle, suis, garde, ... » et c'est une Il est considéré comme un bon usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une bonne base dans la conjugaison des verbes. Le dernier emploi c'est les déterminants possessifs, 04 fois « mes , son ... » c'est la leçon qu'ils ont appris lors de la troisième séance de grammaire sous le titre « déterminants possessifs et démonstratifs ».

### Consignes :

Il doit donner une grande importance, d'une part, à la compréhension de la question, et d'autre part, il doit faire le même exercice plusieurs fois mais avec d'autre thèmes, pour

apprendre et s'habituer à intégrer les mêmes éléments linguistiques à chaque fois qu'il en ait besoin.

### **L'apprenant n° 02:**

L'apprenant 02 est un garçon marqué par un manque de motivation, on a remarqué durant les sciences d'observation qu'il était sage lors de l'explication de leçon, il était fainéant, ne participe absolument pas et s'absente.

L'apprenant a pu utiliser 3 indices d'intégration, je remarque qu'il a mentionné deux déterminants possessifs (mon), c'est la leçon qu'ils ont appris durant la troisième séance de la séquence grammairale sous le titre « les déterminants possessifs et démonstratifs », il n'était pas motivée dans cette séance la preuve en est qu'il n'a utilisé que deux fois parce que son niveau en français est en difficulté.

Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique » il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom une seule fois seulement ce qui veut dire qu'il ne maîtrise pas beaucoup la parole subjective, il paraît qu'il ne fait que rarement l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. Le troisième indice est de conjugaison lors de la quatrième séance sous le titre « les temps verbaux dans le récit autobiographique », il s'agit d'écrire les verbes au présent d'énonciation, l'apprenant a utilisé qu'un seul verbe conjugué au présent d'énonciation « trouve », donc il l'utilisait mais pas trop tout au long de la production écrite.

J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé de déterminants démonstratifs et la comparaison cette dernière parce qu'il n'était pas présent dans la 2ème séance qui était consacré au vocabulaire sous le titre « lexique du portrait comparaison et métaphore » et pour les déterminants démonstratifs malgré qu'il était présent dans les séances de grammaire et l'enseignante a bien expliqué la leçon et a donné beaucoup d'exemples et d'exercices ça veut dire que c'est l'apprenant qui n'est pas suffisamment motivé.

### **Consignes:**

- Il doit être toujours et présent dans ses leçons.
- Il doit améliorer son niveau en français pendant les vacances avec de la lecture, et les exercices.

### **L'apprenant n°03 :**

L'apprenant 03 c'est une fille marquée par la gentillesse et la sagesse, elle suivait ses leçon avec l'enseignante l'or de la séance attentivement mais elle manque de participation et de motivation.

L'apprenant a pu utiliser trois indices d'intégrations sur Cinq, j'ai qu'il a utilisé le pronom personnelle « *je* » huit fois , ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien , il parait qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades .Ce indice de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique » .Le deuxième indice est de mentionné trois déterminants possessifs « mon , mes », c'est la leçon qu'ils ont appris durant la troisième séance de la séquence grammaire sous le titre « les déterminants possessifs et démonstratifs » . Il n'était pas trop motivée durant la séance et aussi il n'a pas participé , malgré que l'enseignante a trop expliquée cette leçon , le troisième indice qu'il a mentionné c'est la conjugaison des verbes au présent d'énonciation , cela est parti de conjugaison lors la quatrième séance sous le titre « *le temps verbeux dans le récit autobiographique* », il a conjugué trois verbes seulement et ce nombre n'est pas aussi suffisant pour une rédaction et ça à cause de manque de pratique , j'ai remarque que cet apprenant n'a pas utiliser les déterminants démonstratifs malgré son présence dans la séance de la grammaire sous le titre « *le déterminants possessif et démonstratifs* », et l'enseignante a bien expliquer la leçon et a fait beaucoup des exercices cités dans la manuel scolaire.

Pareil pour la comparaison n'a pas utilisé bien qu'il était présent durant la séance de vocabulaire sous le titre et lexique du portrait comparaison métaphore ça veut dire que l'apprenant n'a pas aussi motivé et son concentration n'était pas suffisante dans ce cours parce que durant la séance l'enseignante a très bien expliquée la leçon et bien définir la différence entre la comparaison et la métaphore.

**Consignes :**

- Il doit réviser ses leçons chaque jour.
- Il doit donner une grande attention pendant les cours d'une part, et à l'importance de la compréhension de la question d'une autre part.

**L'apprenant n°04**

L'apprenant 04 est une fille marquée par la sagesse et de motivation remarquée durant les sciences d'observation qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement mais pas trop.

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme si il daté d'hier, il s'est produit... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammaticale qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (08) fois ! Ça veut dire qu'il ne maîtrise pas la parole subjective très bien. Il paraît qu'il ne fait pas beaucoup des exercices de cela à la maison ou avec ses camarades.

J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé le déterminant démonstratif malgré il était présent dans la séance de la grammaire, et bien que l'enseignante a bien expliqué et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre « les temps verbaux dans le récit autobiographique » il a employé 5 fois « m'appelle, suis, garde... » et c'est une Il est considéré comme un bon usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une bonne base dans la conjugaison des verbes.

**Consignes :**

- Il doit réviser ses leçons chaque jour et fait beaucoup de pratique pour bien maîtriser la langue
- Aussi il faut donner une importance à la compréhension de l'écrit.

**L'apprenant n° 05**

C'est un garçon marqué par la motivation il est trop motivé et participant beaucoup durant les séances il était posé durant l'explication des cours , il est attentif et fait tous ses devoirs de maison, il a jamais absenté durant tous mes séances d'observation

J'ai remarqué qu'il a utilisé quatre indices sur cinq , le premier indice est partie de la séquence de la compréhension de l'écrit sous le titre ' texte autobiographique 'j'ai remarqué qu'il a utilisé le prénom personnel 'je ' just une seule fois qui n'ai pas suffisant pour la rédaction ça veut dire qu'il ne maîtrise pas la parole subjective dans la maison ou a la classe , le deuxième indice est parti de la séquence de conjugaison sous le titre ' les temps verbaux dans le récit autobiographique ' j'ai remarqué qu'il a utilisé une seule fois et aussi c'est insuffisamment parce que c'est un temps qu'on étudie en primaire ça veut dire que le niveau de l'apprenant est en difficulté , le troisième et le quatrième indice est parti de séquence de grammaire sous le titre 'les déterminants possessifs et démonstratifs ' il a utilisé que deux déterminants possessifs 'mon et ma 'et un seule déterminants démonstratifs 'cette'. et pour le cinquième indice qui n'a pas employé c'est la comparaison qui parti de la séquence de vocabulaire sous le titre ' lexique de portraits métaphore et comparaison ' malgré l'explication et les exemples qu'elle a fait l'enseignante durant le cours ça veut dire qu'il manque de pratique a la maison et manque de compréhension de l'écrit et de questions durant la classe .

**Consignes :**

- Il doit être à jour dans la maison et il revise ses cours attentivement

### L'apprenant n°06

L'apprenant N° 06 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, elle est très calme et sage.

L'apprenant a pu utiliser 5 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme la journée de la mort de mon grand père ... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammatical qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (06) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades., le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la quatrième éme séance sous le titre « les temps verbaux dans le récit autobiographique » il a employé trois fois « me souvient , voire ... » et c'est une Il est considéré comme un mal usage de celui-ci, et cela qu'il n'a pas une bonne base dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs et démonstratifs est de la troisième séance de grammaire sous le titre « les déterminants possessifs et démonstratifs » pour les déterminants possessifs a utilisé deux fois « ma ; mon » et pour les déterminants démonstratifs que une seule fois « ces »

#### **Consignes :**

Il doit être à jour dans leurs études pour apprendre et s'habituer à intégrer les mêmes éléments linguistiques chaque fois ils n'ont ait besoin et de manière suffisante

### **L'apprenant n°07**

L'apprenant N° 07 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation qu'elle ne participe pas assez bien, qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, et quand elle participe est sérieuse dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants.

L'apprenant a pu utiliser 5 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme j'étais 13 ans ..... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammaticale qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (08) fois ! Ça veut dire qu'il ne maîtrise pas beaucoup la parole subjective. Il paraît qu'il ne fait pas trop l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades., le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la quatrième séance sous le titre « les temps verbaux dans le récit autobiographique » il a employé deux fois « suis, ai » et c'est une erreur Il est considéré comme un mauvais usage de celui-ci, et cela est qu'il ne fait pas beaucoup des exercices de conjugaison. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs et démonstratifs est de la troisième séance de grammaire sous le titre « les déterminants possessifs et démonstratifs » pour les déterminants possessifs a utilisé deux fois « mon » et pour les déterminants démonstratifs que une seule fois « ce ».

### **Consignes :**

- Il doit pratiquer beaucoup des exercices à la maison
- Il doit réviser bien ses leçons à la maison et être à jour



### **L'apprenant n°08**

L'apprenant N° 08 est un garçon marqué de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'il était posée lors de l'explication de la leçon, il participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, il est attentif, il parle pas trop, et toujours présent.

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme un souvenir malheurs qui ouvert ... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammatical qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (07) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé le déterminant démonstratif malgré il était présent dans la séance de la grammaire, et bien que l'enseignante a bien expliquer et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre <les temps verbaux dans le récit autobiographique >il a employé 5 fois << m'appelle,suis,garde,...>>et c'est une Il est considéré comme un bon usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une bonne base dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs, a pu utiliser trois fois « ma » ce indice est de grammaire sous le titre « les déterminants possessifs et démonstratifs ».

#### **Consignes :**

- Il doit réviser toujours ses leçons

### L'apprenant n°09

L'apprenant N° 09 est un garçon marqué de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'il était posé lors de l'explication de la leçon, il participe sérieusement. Or, il est attentif, calme et s'absente pas.

L'apprenant a pu utiliser 03 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné les déterminants possessifs : «*ma* » six fois ; La chose qu'ils ont appris durant la troisième séance de la séquence qui était consacré à la grammaire sous le titre de : les déterminants possessifs et démonstratifs. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient des déterminants possessifs et il a utilisé correctement et de manière suffisante. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (11) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades.

J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé le déterminant démonstratif malgré il était présent dans la séance de la grammaire, et bien que l'enseignante a bien expliquer et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre <les temps verbaux dans le récit autobiographique >il a employé 5 fois « *souviens ,suis,rappelle,...* » et c'est une Il est considéré comme un bon usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une bonne base dans la conjugaison des verbes. Et aussi j'ai remarqué qu'il n'as pas employé la comparaison malgré son présence dans deuxième séance de vocabulaire sous le titre « *lexique de portrait comparaison et métaphore* », malgré les efforts qu'elle fait l'enseignante durant ce cours d'explication et de pratique des exercices ,ça veut dire qu'il un manque de motivation et de pratique des exercices à la maison

### Consignes :

- Il doit être à jour lors de ses leçons et continuer à garder le même niveau dans les leçons qui a bien réussir.

### L'apprenant n°10

L'apprenant N° 10 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, elle est attentive, active, sage, et n'as jamais absentée durant les séance d'observation

L'apprenant a pu utiliser 5 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme le jour de vaccin, ses mon ... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammatical qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (05) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il parait qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. Le deuxième indice J'ai remarqué que cet apprenant a utilisé le déterminant démonstratif « ce » une seule fois la chose qu'ils ont appris durant, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4 ème séance sous le titre « *les temps verbaux dans le texte autobiographique* » il a employé 4 fois « *me rappelle ,pose, ...* », et c'est une Il est considéré comme un moyen usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une maîtrise bien dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs qu'il a utiliser 4 fois « *mon , nos...* » et cela est partie de la troisième séance de la séquence de grammaire sous le titre « *les déterminants possessifs et démonstratifs* ».

### **Consignes :**

Il doit continuer pour garder ce niveau, et fait beaucoup de pratique des exercices et des activités.

### L'apprenant n°11

L'apprenant N° 11 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, elle fait attention par rapport à la remarque que donne l'enseignante aussi elle prend des notes et remarquable des détails.

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « *comme je me souviens ...* » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « *comme* », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammaticale qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension l'écrit lors de la première séance sous le titre de « *le texte autobiographique* », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « *je, j'* », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (10) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades.

J'ai remarqué que cet apprenant n'a pas utilisé le déterminant démonstratif malgré il était présent dans la séance de la grammaire, et bien que l'enseignante a bien expliqué et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre « *les temps verbaux dans le texte autobiographique* » >il a employé 8 fois « *suis, dit, vu ...* » et c'est une Il est considéré comme un bon usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il a une bonne base dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs, qu'il ont appris durant la troisième séance de grammaire sous le titre « *les déterminants possessifs et démonstratifs* », il a utilisé 8 fois « *mon, ma...* » Ça veut dire qu'il a bien intégré dans cette leçon.

### Consignes :

Il doit garder son niveau avec la continuation.

## L'apprenant n°12

L'apprenant N° 12 est un garçon marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'il était moins posée lors de l'explication de la leçon, il participe pas trop mais il est sérieux dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants ; il s'absente .

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. J'ai remarqué qu'il a utiliser le premier indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « *je, j'* », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (10) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. J'ai remarqué que cet apprenant a utilisé le déterminant démonstratif une seule fois « *cette* », et bien que l'enseignante a bien expliquer et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre <les temps verbaux dans le récit autobiographique >il a employé 3 fois « *suis, avons ...* », et c'est une Il est considéré comme un usage faible de celui-ci, et cela est au fait qu'il n'a pas une bonne base dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs trois fois « *mon, son ...* » c la leçon qu'ils ont appris dans la troisième séance de grammaire sous le titre « *les déterminants possessifs et démonstratifs* », Je remarque qu'il n'a pas mentionné une comparaison La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : « *lexique du portrait comparaison et métaphore* ». *parce qu'il était absent dans cette séance* .

### **Consignes :**

- Il doit pas s'absenter et donner une grande importance a ses cours.

### L'apprenant n°13

L'apprenant N° 13 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, elle bouge un peu et active dans les séances .

L'apprenant a pu utiliser 5 indices d'intégrations. Je remarque qu'il a mentionné une comparaison : « comme la mort de mon grand père... » ; La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : lexique du portrait comparaison et métaphore. Il a participé dans l'exercice en classe, il se souvient de l'outil de comparaison « comme », donc il l'utilisait malgré l'erreur grammatical qu'il a commis. Le deuxième indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « je, j' », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (07) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades.

J'ai remarqué que cet apprenant a utilisé le déterminant démonstratif juste une seule fois « *cet* », et bien que l'enseignante a bien expliquer et donner suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4ème séance sous le titre « *les temps verbaux dans le récit autobiographique* » il a employé une seule fois « *m'appelle* ». Il est considéré comme un mal usage de celui-ci, et cela est dû au fait qu'il n'a pas aussi des capacité dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs, il a utilisé deux fois « *mon , ma* », c'est la chose qu'ils ont appris durant la troisième séance de grammaire sous le titre « *les déterminants possessifs et démonstratifs* ».

### Consignes :

- Il doit faire beaucoup des exercices pour s'habituer et garder le bon niveau.

### L'apprenant n°14

L'apprenant N° 14 est une fille marquée de motivation. On a remarqué durant les sciences d'observation participante qu'elle était posée lors de l'explication de la leçon, elle participe sérieusement dans la discussion et échange son avis avec l'enseignante et les autres apprenants. Or, elle est de bon niveau en français .

L'apprenant a pu utiliser 4 indices d'intégrations. J'ai remarqué qu'il a utilisé le premier indice est de compréhension de l'écrit lors de la première séance sous le titre de « le texte autobiographique », il s'agit de l'utilisation de la première personne du singulier « *je, j'* », l'apprenant a utilisé ce pronom huit (4) fois ! Ça veut dire qu'il maîtrise la parole subjective très bien. Il paraît qu'il fait l'exercice de cela à la maison ou avec ses camarades. J'ai remarqué que cet apprenant a utilisé le déterminant démonstratif deux fois « *ce* », et bien que l'enseignante a bien expliqué et donné suffisamment d'exemples et tous les exercices cités dans le manuel de 3AM, le troisième indice c'est l'utilisation de présent d'énonciation c'est un indice qui appartient de la leçon de conjugaison et qu'ont été étudiés lors de la 4<sup>ème</sup> séance sous le titre <les temps verbaux dans le récit autobiographique >il a employé 3 fois « *vais, avons ...* », et c'est une Il est considéré comme un usage faible de celui-ci, et cela est au fait qu'il n'a pas une bonne base dans la conjugaison des verbes. le dernier emploi c'est les déterminants possessifs six s fois « *mon, notre ...* » c la leçon qu'ils ont appris dans la troisième séance de grammaire sous le titre « *les déterminants possessifs et démonstratifs* », Je remarque qu'il n'a pas mentionné une comparaison La chose qu'ils ont appris durant la deuxième séance de la séquence qui était consacré au Vocabulaire sous le titre de : « *lexique du portrait comparaison et métaphore* ». *parce qu'il n' était pas assez intégrer et motivante malgré les efforts qu'elle était fait l'enseignante durant cette séance, et les exercices pratiquer.*

#### **Consignes :**

- Il doit être à jour dans ses études et donner une grande importance à la compréhension de la question.

### **2.3. Consignes générales destinées à l'apprenant :**

Suivants les cas qu'on a vu précédemment, et pour garantir l'efficacité de l'intégration dans l'apprentissage du FLE, l'apprenant doit persévérer en matière de préparation, de présence, de participation et de révision. On propose pour lui ces consignes afin de favoriser l'amélioration de maîtrise d'intégration :

- Il doit donner une grande importance à la compréhension de la question, pour pouvoir saisir les éléments à intégrer.
- Il doit faire le même exercice plusieurs fois et avec des thèmes différents, pour s'habituer à intégrer les mêmes éléments linguistiques.
- Il doit être toujours présent dans ses leçons.
- Il doit améliorer son niveau de français pendant les vacances à l'aide de la lecture.
- Il doit réviser ses leçons quotidiennement.
- Il doit être à jour lors de l'apprentissage des leçons, et continuer à garder le même niveau de participation en classe.



*Conclusion :*

---

## *Conclusion*

## **Conclusion :**

---

La langue française est notamment présente presque dans tous les domaines en raison de son usage fréquent. C'est une langue vitale. Dans plusieurs pays disant francophones, elle est devenu la langue officielle d'enseignement et de communication. Pour d'autres, elle est toutefois considéré étrangère et enseigner en tant que tel. De cette visée, on a élaboré des méthodes et des approches pour réussir l'opération de l'enseigner. On a concentré dans cette étude sur « *la situation d'intégration* » et son apport sur l'enseignement du FLE.

A travers l'étude qu'on a fait sur l'enseignement de FLE en cycle moyen prenant comme échantillon la 3<sup>ème</sup> année moyenne, on a pu s'assurer avec preuves que la situation d'intégration encourage les apprenants et les motive jusqu'à un taux de concentration très élevé pendant les cours dispensés par l'enseignant. Il est assuré aussi qu'elle développe la capacité d'assimilation des leçons de manière fluide et agréable afin d'obtenir de bons résultats.

Notre mémoire s'inscrit dans une visée expérimentale qui vise de mettre l'accent sur la pratique de la situation d'intégration dans une classe de FLE pour voir les résultats de la motivation de l'apprenant et les résultats obtenus.

D'après. Les résultats obtenus, l'efficacité de la situation d'intégration est vérifiée, mais dans des conditions qui la favorise. Or, maintenir l'efficacité de cet outil pédagogique exige des consignes de préparation et de pratique sérieuse, notamment en matière d'utilisation, de généralisation, et de sérieux.

Durant notre travail sur le sujet de l'intégration, on a constaté que ce sujet peut être traité de plusieurs points de vue. La relation intégration-motivation par exemple ouvre et trace une bonne voie de recherche psycholinguistique. L'horizon là est plus ouvert ! Nous avons rencontré d'autres axes de recherche en sociolinguistique en étudiant l'impact de problématiser le savoir sur l'exploitation poste acquise... etc. l'espace de cette étude n'était pas suffisant pour étudier ces points, mais d'autres recherche peut être s'occuperons.

## *Bibliographie*

## **Bibliographie :**

- **ASTOLFI (Jean-Pierre)** : Placer les élèves en situation-problème, PROBIO REVUE, Vol.16, n°4, décembre 1993.
- **AUDIGIER (François) et TUTIAUX-GUILLON (Nicole)** : «Compétences et contenus, les curriculums en questions», Boeck, 2008.
- **BEACCO (Jean Claude)** : « l'approche par compétences dans l'enseignement des langues », édition Didier, paris, 2007.
- **BEACCO (J-C)** : Actes du colloque : Compétences et didactique des langues, université de Louvain-la- Neuve.
- **BENZERROUG (SOUHILA)** : L'enseignement/apprentissage du (FLE) dans le secondaire algérien, Cas de la 2<sup>ème</sup> AS, mémoire de magister, ENS – Bouzaréah.
- **CUQ (Jean-Pierre)** : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris, 2003.
- **CUQ (Jean-Pierre) et GRUCA (Isabelle)** : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses Universitaires de Grenoble, 2003.
- **DE LANDSHEERE (Gilbert)** : Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Puf, Paris, 1992.
- **DEVICCHI (G) et CARMONA-MAGNALDI (G)** : faire vivre de véritables situation-problème, hachette, Paris.
- **Dictionnaire de pédagogie** : apprentissage, formation et psychologie cognitif », F. RAYNAL ET A. RIEUNIER EDITION, ESF, Paris, 1997.
- **DUPONT (Pol)** : Faire des enseignants, De Boeck, 2003.
- **GERMAIN (Claude) et CYR (Paul)** : Les stratégies d'apprentissage, CLE International, Paris, 1998.
- **LE BOTREF (Guy)** : De la compétence : essai sur un attracteur étrange, édit d'Organisation, Paris, 1995.
- **MEIRIEU (Philippe)** : Apprendre...oui, mais comment ?, ESF, Paris, 1987.
- **MEN**, dispositif de formation initiale en français pour l'enseignement primaire.
- **PERRENOUD (Philippe)** : Dix nouvelles compétences pour enseigner, ESF, Paris, 5<sup>éd</sup>, 2008.
- **ROEGIERS (Xavier)** : La Pédagogie de L'intégration en Bref, Rabat , 2006.
- **ROEGIERS (Xavier)** : L'école Et L'évaluation Des Situations Pour Evaluer Les Compétence Des Elèves, De Boeck, Paris, 2004.
- **ROGIERS (Xavier)** sur [www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM](http://www.youtube.com/watch?v=1OCHo7hytUM).
- **TAGLIANTE (Christine)** : TDC CLASSE DE LANGUE Broché, CLE International, Paris, 1994.
- **TOUALBI-THAALIBI (Noureddine) et TAWIL (Sobhi)** : Réforme De L'éducation Et Innovation Pédagogique En Algérie. Bureau multipays, Ministère de l'éducation, Alger, 2006.
- **XAVIER (Roegiers)** : la pédagogie de l'intégration, Boeck, 2010.
- [www.fse.ulaval.ca:robert.brian:n°2/s2osped.htm](http://www.fse.ulaval.ca:robert.brian:n°2/s2osped.htm).

## *Annexes*

## Réponse de la question 2 :

- Une situation d'intégration est le reflet d'une compétence à réaliser chez l'élève. Elle peut être considérée comme une occasion d'exercer la compétence chez l'élève, ou comme une occasion d'évaluer s'il est compétent<sup>28(\*)</sup>.
- Dans l'approche par les compétences de base, quand on parle de situations, on parle de situations d'intégration, de situations « cibles », de situations de réinvestissement, tous ces termes sont des synonymes.
- L'élève fait un ensemble d'activités d'apprentissages pour acquérir des savoirs (grammaticaux, lexicaux, ...), maîtriser des savoir-faire (savoir lire, traiter l'information, écrire des textes...) et savoir agir en situation (maîtrise des rituels de la communication écrite et orale).
- Ensuite, il doit réaliser un travail personnel qui « mobilise l'ensemble de ses acquis ». En quelque sorte il intègre toutes ces ressources à travers la résolution d'une situation-problème d'intégration.
- la situation d'apprentissage de l'intégration, consiste tout simplement à donner à l'élève l'occasion d'exercer la compétence visée : un problème complexe à résoudre, un travail de production personnelle, une activité de recherche, etc. En effet, la meilleure occasion d'installer une compétence est de donner à l'élève, à l'étudiant, l'occasion de l'exercer. Comme le dit LE BOTERF : "*À la différence de la pile bien connue, la compétence ne s'utilise que si on ne l'utilise pas*"<sup>30(\*)</sup>.
- La situation d'intégration est donc l'image de la situation dans laquelle l'élève est invité à exercer sa compétence.

## Les critères d'évaluation:

- Un critère est un regard que l'on porte sur l'objet évalué, il correspond à une qualité de cet objet.
- Dans l'évaluation des compétences, les critères d'évaluation sont les différents regards que le correcteur va porter sur la production de l'élève. Ces critères doivent être :
  - Pertinents (permettent d'évaluer la compétence)
  - Indépendants
  - Pondérés (critères minimaux / de perfectionnement)
- Deux critères fondamentaux :
  - la **pertinence**, ou adéquation de la production à la situation (et notamment à la consigne), qui consiste à répondre aux questions « est-ce que l'élève fait bien ce qu'il doit faire ? n'est-il pas *hors sujet* ? » ;
  - la **correction** ou utilisation correcte des concepts et des outils de la discipline, qui concerne la question « est-ce que l'élève fait correctement ce qu'il fait ? », même si ce n'est pas cela qu'il doit faire. Ce critère portera ainsi sur l'orthographe correcte (d'usage et grammaticale),, etc.
- Deux critères importants :
  - la **cohérence**, c'est-à-dire l'utilisation d'une démarche logique, qui ne présente pas de contradictions internes (même si elle n'est pas pertinente), le choix cohérent des outils, l'enchaînement logique de ceux-ci, l'unité de sens de la production, etc. ([note 3](#)) ;
  - la **complétude**, c'est-à-dire le caractère complet de la réponse, pour autant bien entendu qu'il soit possible de déterminer ce qu'est une réponse complète.

Parmi ces critères, on peut identifier, de manière non exhaustive :

- la **qualité de la langue**, pour les disciplines non littéraires ;
- la **qualité de la présentation** du travail, de la copie de l'élève ;
- l'**utilité sociale** ou la **profondeur** des propositions émises, par exemple dans l'analyse de problèmes sociaux, historiques, géopolitiques, d'environnement... ;
- l'**originalité** de la production, spécialement pour les disciplines littéraires ou sociales ;

### Les indicateurs d'évaluation

- Un indicateur a deux caractéristiques :
  - Il est contextualisé : il se réfère à une situation précise
  - Il est concret : on peut directement l'observer
- Il apporte de l'information – dans la production de l'élève – sur la maîtrise de la compétence = il donne une indication.
- *Exemple* : si la consigne est de rédiger un texte argumentatif à propos des sans-papiers, 2 des indicateurs qui permettront d'évaluer le critère de pertinence seront : "L'élève a produit un texte argumentatif" et "L'élève traite de la problématique des sans-papiers".
- *Attention* : tous les indicateurs ne doivent pas être présents pour qu'un critère soit maîtrisé.

### Quelle grille choisir ?

- Il n'entre nullement dans notre intention de privilégier l'une ou l'autre de ces grilles.

Il est souhaitable, cependant, que tous les professeurs d'une même année et, si possible, du même degré utilisent la même grille

Réponse à la question 3 :

Oui, il y a une certaine progression de niveau chez les apprenants en 3AM parce qu'il ont déjà étudié le discours narratif en 2AM.

Réponse 0 la question 4 : Cf réponse N : 02

Le rendement est le même c'est-à-dire que l'enseignant reste toujours dans sa zone de confort (mêmes habitudes et routine, il ne prend pas de risque). Il faut qu'il accepte un nouveau challenge, se mettre en question afin d'innover le scénario pédagogique. Pour se faire, il doit dépasser la zone de peur et d'opter à une autre zone qu'on appelle la zone d'apprentissage (acquérir de nouvelles compétences, assurer ses choix, être bien entouré). Pour évoluer, il faut vivre ses rêves et de se fixer de nouveaux objectifs. Le manuel est un outil pédagogique comme tout autre manuel. Il faut que l'enseignant fasse des recherches, choisir le bon texte et la bonne méthode, la bonne démarche, le bon scénario pédagogique, les bonnes activités selon les besoins des apprenants, collaborer (coordination) et élaborer des grilles d'évaluation avec ses collègues etc....

# Questionnaire

(Destiné à l'enseignant)

Q1 : C'est quoi votre avis sur le contenu du manuel de la 3AM ?

R : ce manuel se veut à la fois un document à l'usage de l'élève, mais également un outil de référence sur lequel l'enseignant pourra fonder la pratique de sa classe.

Q2 : Est-ce qu'il y a des changements par rapport au manuel de l'ancienne génération ? Si OUI lesquels ?

R : Les règles de grammaire ont été simplifiées. Les textes choisis sont motivants et en majorité d'auteurs algériens. Au niveau des activités, un allègement a été opéré. Les couleurs utilisées facilitent la manipulation du manuel.

Q3 : Comment vous jugez le niveau de vos apprenants par rapport aux espérances et aux objectifs tracés dans le manuel scolaire ?

R : Excellent   
Très bien   
Bien   
En difficulté

Q4 : Comment vous profitez des exercices d'intégration pour motiver vos apprenants ?

R : des rétroactions pédagogiques et des rappels utiles des notions déjà vues se feront chaque fois que nécessité oblige.  
L'enseignant est libre d'en choisir d'autres adaptés au niveau de sa classe.

Q5 : Comment vous pratiquez les exercices de type (situation d'intégration) en classe ?

R : Chaque fin de projet

Beaucoup   
Peu   
Rarement   
Jamais

Chaque fin de séquence

Beaucoup   
Peu   
Rarement   
Jamais



Le 12/05/2022

4/5

Nom et prénom :



classe : 3 AM

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Je m'appelle Maya, je suis née le 09/02/2009, j'ai eu une enfance extrêmement calme, car moi je suis de nature timide

Je garde en mémoire un très beau souvenir comme si il date d'hier. Il s'est produit ici à Geulma au titre Premain, j'ai gagné la finale du concours "Allemou Biladi" sur la langue française, c'était un moment magnifique, j'ai en core le regard des mes parents qui étaient fière de moi en mémoire. Mais malheureusement mes parents ne pouvaient pas assister car mon grand père, est décédé la nuit il était très malade, j'ai encore le cœur brisé car le jour de son décès durant la nuit, ma famille lui a rendu visite, mais moi j'ai pas pu lui aller avec eux pour que je puisse dire au revoir à mon grand père.



Le 12/05/2022

3/5

Nom et prénom :  
classe : 3 AM 4Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoire

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

..... Quand j'ai 10 ans j'ai fait une  
..... fête de mon anniversaire et j'ai rappellé  
..... à tous mes amis quand je coupe mon  
..... tarte j'ai bléssé avec le couteau  
..... ensuite je romancé à pleuré et mes  
..... ami romancer a couru à moi et je  
..... suis très je me pas souvenir parce que  
..... c'est une mal souvenir

4

Le 12/05/2022

Nom et prénom :



4/5

classe : 3 AM

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

je me souviens l'année que j' est petite  
mon oncle m'apporte en cadeau dans  
ma Crèche l'oursique de tarte  
Elle va pa entre dans le frigiterie  
est en a été un 1 juillet jour  
avec mon camarad ..... comme  
il a un Merveux souvenir que je ne  
pas me souvenia rest la  
Mère de mon grande mère

5

Le 12/05/2022



Nom et prénom :  
classe : 3 AM

4/5

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

"j'aimerais raconter"

je me rappelle le premier jour à l'école  
 ma mère a acheté une belle table et j'ai tenu  
 j'ai bonne humeur ma mère ranger à ma table  
 table et ma mère est partie elle a rempli  
 du bière pour calmer les enfants et mon  
 père attend a sorti dans un <sup>plume</sup> et  
 l'école (je me souviens de cette jour d'être ravi  
 dans cette mémoire parce que c'était bon jour  
 (et cette jour j'ai comparé à mon souvenir malheureux)  
 contre le souvenir malheureux parce que ces souvenirs  
 touchent mon cœur

6

Le 12/05/2022

5/5

Nom et prénom :  
classe : 3 AM

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Je me souviens quand j'étais petite à 5  
 ans je suis allée avec ma mère  
 et mon père dans un zoo à la ville  
 et j'ai vu une belle gazelle qui est  
 mignonne elle est très très  
 heureuse comme la journée de mort à mon  
 grand-père j'ai très très  
 à ses jours parce que c'est le meilleur  
 jour à moi

7

Le 12/05/2022

Nom et prénom :



5/5

classe : 3 AM<sub>4</sub>

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Un jour, quand j'étais 12 ans  
Je suis sortis de CEM, mon amie me porte  
un cadeau de mon amie varcier, le cadeau  
est un carte de bon amies varcier, comme j'étais  
C'est un très belle cadeau  
13 ans, je n'ai pas une bon note en  
français en devoir,

Nom et prénom :

classe : 3 AM 4

4/5

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoire

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Je me souviens que j'ai écrit dans 5<sup>ème</sup> année primaire quand je passe la composition de "Mirjam". Je suis peure et content. Alors, il ya 15 minute et sortir les résultats, malheureusement, j'ai passer avec un moyenne de 9,10 je suis très très content et heureux et ma famille en fait "laghrira" et "magharid", je passe de bon moment elle reste dans ma mémoire comme un souvenir malheureux qui restent ma tête se les bon moment



9

Le 12/05/2022

3/5

Nom et prénom :

classe : 3 AM 4

### Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoire

### Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

### La réponse :

..... Je me souviens du jour que j'ai eu mon 5ème. L'était en 2011. Le jour je suis très heureux parce que je l'ai avec une bonne moyenne, Ma mère pleurait de joie. Mon père m'achète un bon cadeau. C'est un jour incroyable plein de joie et de bon moment. Toute ma famille est fière de moi. Mais, comme j'ai... de bons souvenirs j'ai des mauvais. Je me rappelle quand j'ai 5 ans je vais avec ma mère aux magasins pour acheter quelque chose. Donc, quand maman entre à un magasin où il y a trop de personnes, donc je ne vois pas ma mère. Quand elle sort, je la cherche partout. Quand je la cherche un policier m'a vu. Il me demande le numéro de ma mère pour qu'elle vienne pour me prendre. Donc ce mauvais souvenir est resté gravé dans ma mémoire.....

Nom et prénom : [REDACTED]

classe : 3 AM <sup>4</sup>

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Je me rappelle, quand j'avais 12<sup>ans</sup> à la  
 plage ou j'ai rencontré une ancienne  
 ami de l'école primaire. On c'est installés  
 sur un gros rocher égyptien pas  
 plus beau souvenir de l'école primaire joyeusement  
 comme le jour de vacances ~~à~~ ses mon joyeusement  
 plus mais souvenant l'école, l'infirmier  
 dit c'est normal, et moi je ne j'ose pas  
 de pleurer et même la classe pleurent)  
 et je souhaite à tout mon cœur que ce  
 jour la se me interdidi dans tout le  
 monde parce que il touche et il fait mal  
 au cœur des enfant

11

Le 12/05/2022

4/5

Nom et prénom :



classe : 3 AM 4

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

père

..... je me souviens un souvenir ~~me~~ d'enfance de  
 .. joie et merveille le souvenir est que j'avais le  
 .. 5ème ma mère elle contente et mon père aussi  
 .. je me suis ~~et~~ réveillé le matin j'ai attendu le  
 .. bulletin et le tout le 16, 15 il m'appellait  
 .. mon ~~dit~~ dit que je suis j'étais mon escâme de  
 .. 5ème, c'est le meilleur jour de ma vie, je pleure  
 .. parce que j'ai contenté  
 .. et le mauvais et malheureux souvenir  
 .. c'est la mort de mon grand père j'en ai c'est  
 .. c'est la chose qui je ne oublie, parce que  
 .. comme je me souviens j'ai pleurer et j'ai  
 .. mal cœur.

Nom et prénom :



classe : 3 AM 4

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

.. Quand j'avais 10 ans j'ai parti avec ma famille  
 au tures j'ai passé la vacance heureux et je suis  
 plein de joie tout les matin je réveille et j'allais  
 au parc et tout les jeux sont là et quand je descend  
 du jeux je suis tombé par terre et j'ai pleuré beaucoup  
 et le sans de dans tout partant cette souvenir  
 je le noublié jamais car cette un bon et mauvais souvenir  
 quant nous avons rentré à la maison mon grand-père  
 me donne des cadeaux et de l'argent j'ai été le  
 seul gargon dans la famille

13

Le 12/05/2022

Nom et prénom :  
classe : 3 AM 4



5/5

Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoires

Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

La réponse :

Je me rappelle les quand j'étais 8 ans  
le vent... et nous passions les vacances à la plage  
j'amusais beaucoup avec la famille  
Je nageais et jouais football dans les sables  
je mangeais les crêpes et des frites (à la maison)  
j'étais très heureux un moments <sup>au</sup> familial  
inoubliable comme la mort de mon grand-père en 2015  
j'étais très très malheureux de perdre quelqu'un  
de ma famille

14

Le 12/05/2022

4/5

Nom et prénom :

classe : 3 AM

### Situation d'intégration :

Raconte un souvenir d'enfance de joie comparez avec un autre qui malheureux qui est restés dans ta mémoire

### Critères de réussite :

- tu écris ton texte à la première personne du singulier .
- tu utiliseras le présent d'énonciation
- tu emploieras les déterminants possessifs et démonstratifs .

### La réponse :

Je vais vous conter un de mes souvenirs, un de mes  
souvenirs que j'ai jamais, jamais oublié. En 5<sup>ème</sup>  
année primaire on nous ~~avaient~~ fait un  
concours entre les écoles, ~~notre~~ établissement a qualifié  
à la finale, mon ~~es~~ enseignante a me demandé  
de lire la réponse, et alors, j'ai lu la réponse devant  
200 personnes avec une voix haute, avant j'ai terminé  
la réponse tout le monde a ~~commencé~~ à hurler et crier  
"Bravo, Bravo". <sup>Commencé</sup> Vraiment ce jour est le meilleur  
jour de ma vie. Par contre le jour qui nous avons  
fait l'anniversaire de ma enseignante et nous  
avons préparé les gâteaux, les boissons et les cadeaux  
mais malheureusement l'enseignante a tombé sur la tarte  
elle a ~~commencé~~ à crier et ~~ce jour~~ ~~souvenir~~  
ce jour là, ce n'est le même jour de ma vie, ce  
n'est pas comme l'autre jour.